La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°11 • du 10 au 16 juin 2004 • **SAINT-BONIFACE**

88 ¢ + taxes

Avec Fracas

Fracas, c'est le titre d'un nouveau magazine écrit pour et par des jeunes francophones du Canada et du monde. Un regard rafraîchissant sur la planète.

■ Page [illegible]

Citation de la semaine

« Les vaches, qui [illegible] ne sont pas de [illegible] »

Pas facile de réaliser une vidéo mettant les vaches en vedette comme le raconte Tristan Allain à notre reporter en herbe Stéphanie Monnin du Collège Louis-Riel, dans une série de reportages sur le Festival des mots écrits par des jeunes.

■ Pages 18 et 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Qui m'aime me suive!

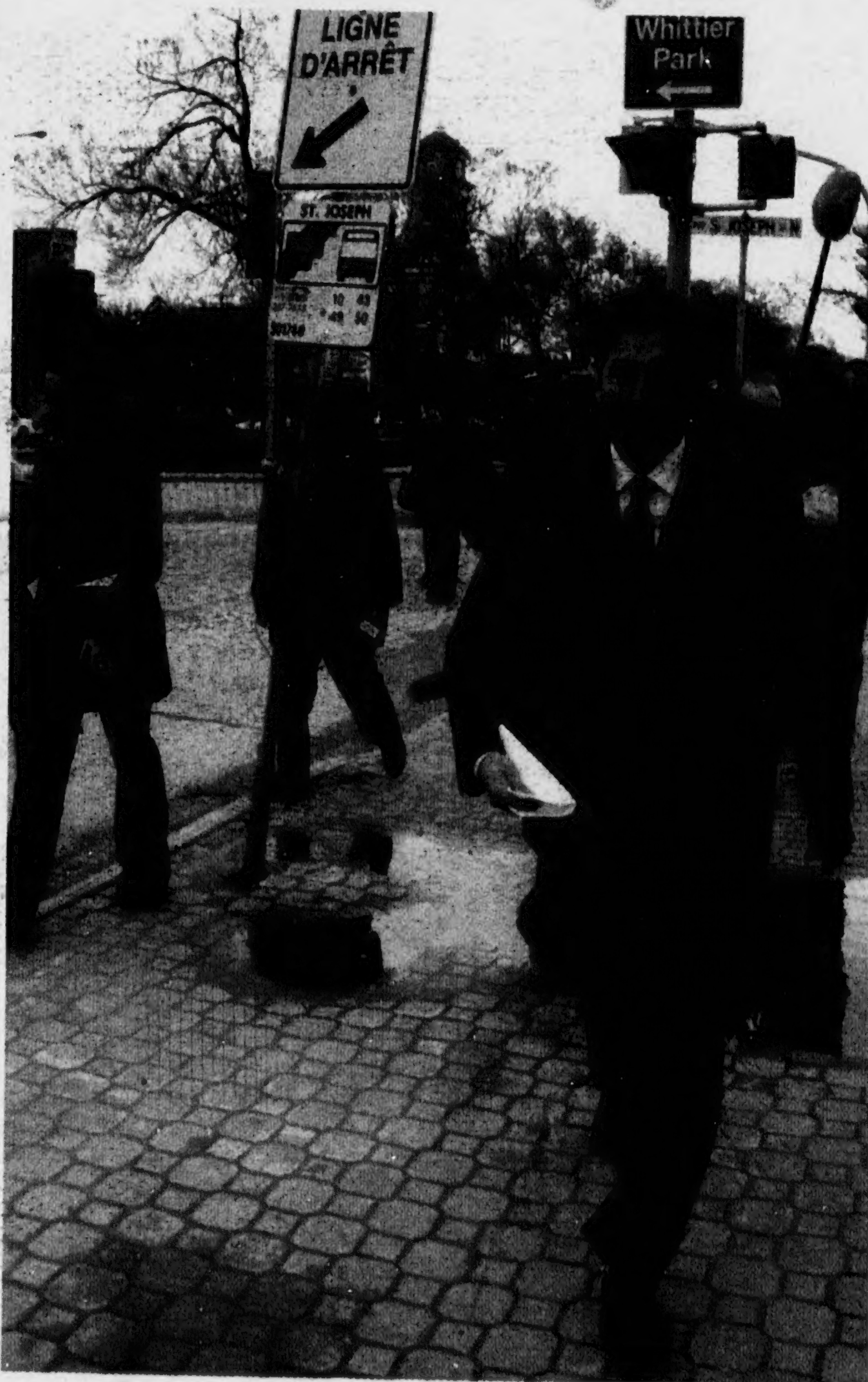


photo : Gabriel Gosselin

À quoi ressemble une journée dans la vie d'un candidat à la mairie et comment planifie-t-on une campagne électorale? *La Liberté* a suivi les faits et gestes de Daniel Vandal une demi-journée. À lire aussi : quatre candidats résument les principaux aspects de leurs engagements. ■ **Pages 3 et 6.**

Luttes à deux dans trois comtés

Trois circonscriptions de Winnipeg se distinguent par la lutte serrée que s'y livrent les candidats aux élections fédérales. D'ici au 28 juin, les paris sont ouverts.

■ **Pages 8 et 9.**

Quartier convoité!

Sept candidats se disputent le poste de conseiller de Saint-Boniface. Du jamais vu! Pourquoi se présentent-ils et quelles sont leurs priorités?

■ **Page 7.**

Des airs d'hier

L'ensemble Camareta Nova présente son dernier récital de la saison, des airs de vêpres traditionnelles chantées dans une église anglicane. Comme dans le bon vieux temps!

■ **Page 11.**



photo : Gabriel Gosselin

Il a fait beau le 4 juin pour le pique-nique annuel de l'école Taché. Une belle façon de célébrer la fin toute proche de l'année scolaire et de souhaiter la bienvenue à l'été en proposant des activités aux enfants et des brins de jasette aux parents!

Jeanne (Fenez) Huberdeau
80 ans
Le 15 juin 2004



Bonne fête maman, memère et grand-maman!

Nous t'aimons,
nous te remercions!

De tes enfants :

Lorraine, Gisèle, Jacinthe, Denis, Ronald, Adrien, Claude, Léonne;
leurs conjoint.e.s,
26 petits-enfants et
14 arrière-petits-enfants

ÉCONOMIE

La culture, une force économique

Comment faire pour attirer plus de gens chez nous? Voilà la question que pose la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Et c'est le maire d'une ville des Maritimes qui fournit les réponses.

Gabriel GOSSELIN

Nicole Lavergne participait à un forum national sur le développement culturel lorsqu'elle a entendu parler de Caraquet, cette ville du Nouveau-Brunswick qui se proclame « capitale culturelle du Canada ». De retour au Manitoba, elle a proposé à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface d'inviter le maire de Caraquet pour qu'il puisse partager son expérience avec les Manitobains.

Antoine Landry était donc de passage à Saint-Boniface le 9 juin pour livrer son message sur les liens entre développements culturels et économiques. Et ce message est simple : investir dans les arts et la culture entraîne des retombées économiques importantes.

« J'ai été impressionnée de voir ce qu'une ville peut faire quand elle appuie les projets culturels, raconte Nicole Lavergne. Caraquet donne 6 % de ses revenus aux groupes culturels et communautaires. »

Quel effet cette mesure a-t-elle sur l'économie de la ville acadienne? Avec une population de 5 000 personnes, Caraquet organise beaucoup de fêtes, ce qui crée 100 emplois annuels et de nombreux autres pendant la saison touristique.

« Durant l'été, il y a environ sept festivals chez nous, dont des festivals de jazz et des arts visuels, raconte Antoine Landry. Nous avons aussi notre Village historique acadien. Durant l'été, il embauche à lui seul plus de 180 personnes. Le Village entraîne 21 millions $ en retombées économiques dans l'ensemble de la province. Les sondages menés auprès des touristes nous indiquent qu'ils viennent au Nouveau-Brunswick pour voir le Village acadien. Et une fois rendus, ils visitent le Nouveau-Brunswick.

Antoine Landry estime que le tourisme est un élément important dans l'économie, et que les gens commencent tout juste à comprendre qu'un investissement dans la culture est un investissement dans le développement économique. « Un dollar investi dans la culture rapporte sept dollars à une ville. Si on enlevait la culture de la Ville de Québec, dit-il, il ne resterait plus grand-chose. »

Antoine Landry avoue que l'investissement dans la culture est propre à son coin de pays. « À l'époque où les religieuses sont arrivées ici, à la fin du 19e siècle, on mettait beaucoup d'accent sur la langue, la culture et la religion, explique-t-il. Et ça s'est perpétué. Nous sommes quand même une ville maritime, la pêche est l'industrie principale. Alors il fallait développer autre chose pour faire venir les gens de l'extérieur. »

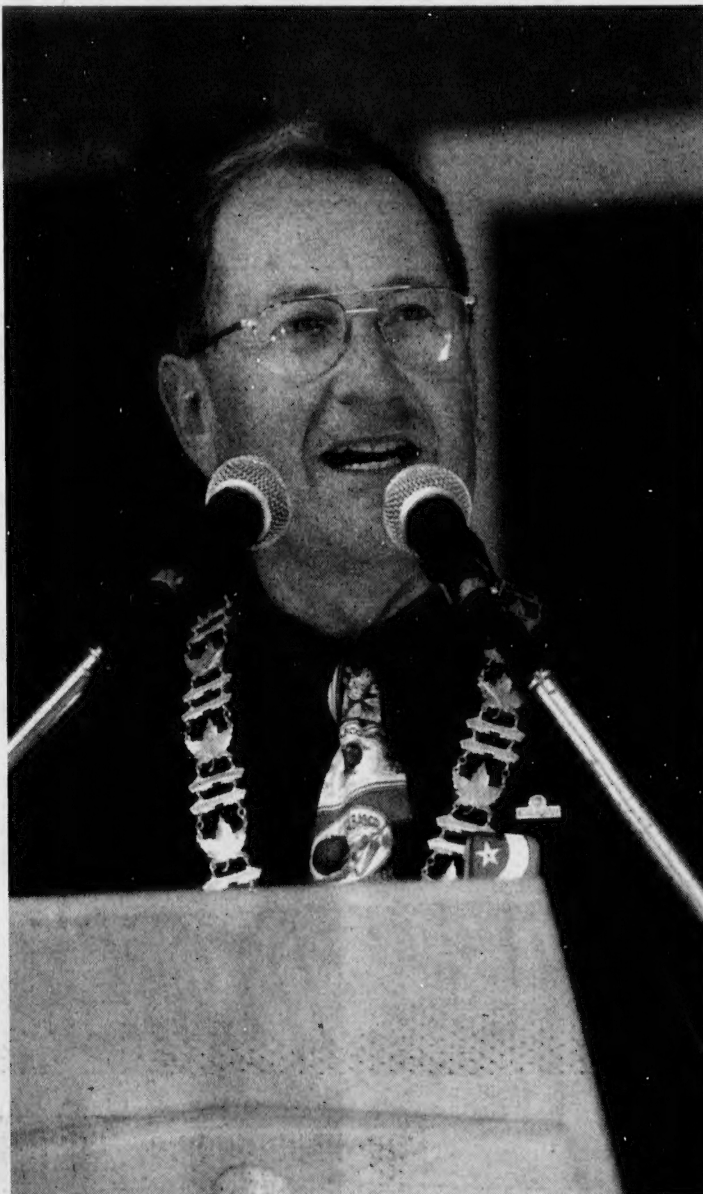


Photo: Gracieuseté Ville de Caraquet

Antoine Landry : « Un dollar investi dans la culture rapporte sept dollars à une ville. »

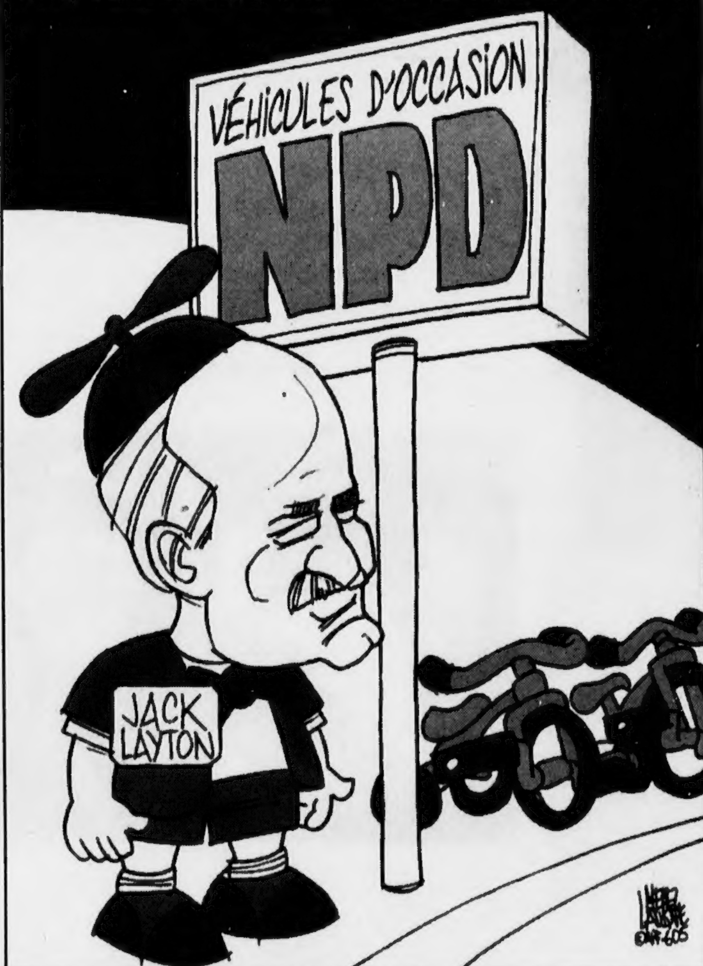
Patricia Clement Masse



Bonne retraite!

Gabriel,
tes deux fils, Maman
et la famille Clement

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

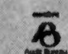
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ÉLECTION MUNICIPALE

Une journée dans la vie d'un candidat





*Au bureau dès sept ou huit heures le matin pour une journée qui se poursuivra tard le soir, les candidats en campagne électorale n'ont pas la vie facile. **La Liberté** a passé un après-midi avec un des candidats à la mairie de Winnipeg, Daniel Vandal, pour mieux comprendre comment se déroule sa journée.*

Gabriel GOSSELIN

Voici le stéréotype d'un politicien en campagne électorale : toujours prêt à se lancer devant les caméras, donner la main à tous les passants, cogner aux portes sourire aux lèvres et embrasser tous les bambins sur son passage. Mais être en campagne, c'est beaucoup plus complexe.

« Une élection porte sur les idées des candidats et comment ils proposent de les financer, résume Daniel Vandal. Je ne veux pas lancer de la boue pendant la campagne. Mais si je suis attaqué, je vais me défendre. »

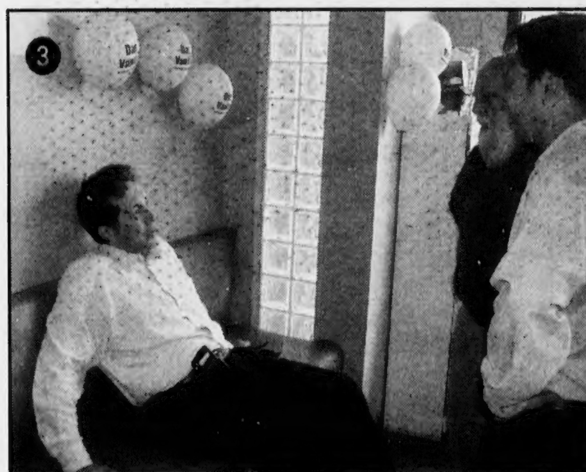
L'ancien conseiller de Saint-Boniface et candidat à la mairie veut mener une campagne propre. « Un candidat doit se pencher autant que possible sur son message, souligne-t-il. Mais il n'y a pas de règles taillées dans la pierre. Ma stratégie est de dévoiler ma plateforme un petit peu à la fois. »

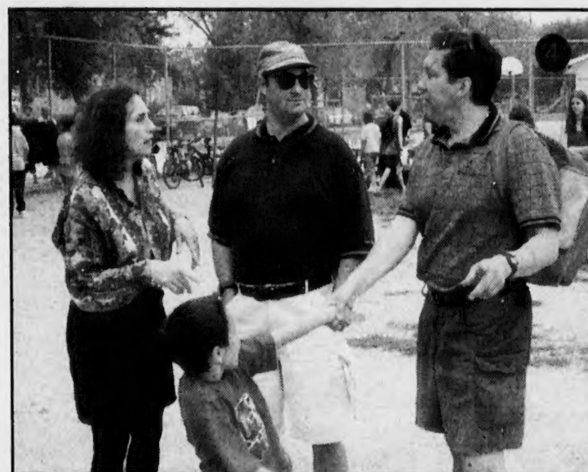
Pendant une campagne, l'image d'un candidat joue un rôle important. Plus importante que les idées véhiculées? « Il n'y a pas un aspect qui est plus important que l'autre, croit Daniel Vandal. C'est plutôt la relation entre les idées et l'image qui est importante parce que les gens voient les deux en même temps. »

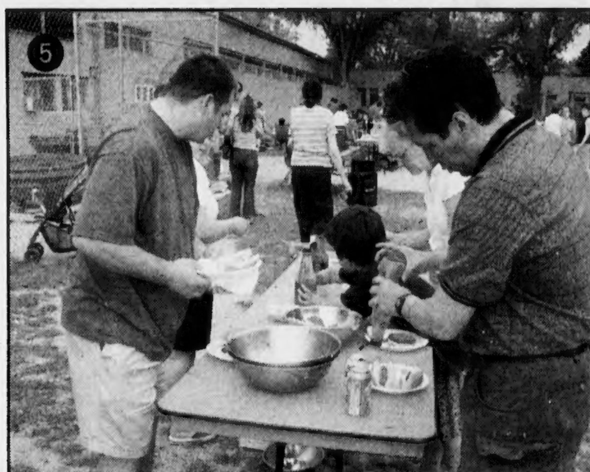
Cependant, croit-il, ce n'est pas le cas pour tous les candidats. « Si on écoute un candidat comme Al Golden, les promesses qu'il fait sont impossibles, estime-t-il. Elles n'ont pas de sens. Mais il crée une image d'homme à tout faire. Ce qui est plus facile quand on est dans l'opposition. Quand on cherche à être réélu, on doit toujours défendre son mandat précédent. »

Alors comment fait-on pour se défendre? « On doit mettre l'accent sur nos réalisations, estime Daniel Vandal. Comme membre du conseil exécutif, je suis très fier du travail qu'on a fait. Quand on fait partie d'une équipe, tout le monde a un rôle à jouer. »

Bien qu'il aime la politique, Daniel Vandal avoue qu'une campagne met beaucoup de pression sur la vie personnelle des candidats. « Ma vie n'est plus sous mon contrôle, lance-t-il. J'ai une réunion après l'autre. Tout arrive rapidement. Mais ça ne me dérange pas parce que j'aime rencontrer les gens. Ce qui est très, très important. »







photos : Gabriel Gosselin

Des journées chargées

Ça se passait le 4 juin. Ce matin-là, Daniel Vandal a aligné des rencontres toute la matinée. L'après-midi s'annonçait tout aussi chargée. ❶ Photo promotionnelle à la piscine Panam à 13 h. ❷ Suivie d'une conférence de presse à 13 h 30 pour dévoiler son idée novatrice : la « Journée Winnipeg. » Il a promis de donner ce nom à la dernière journée de la longue fin de semaine d'août et d'ouvrir gratuitement toutes les piscines, tous les musées et le Zoo au grand public afin de célébrer la diversité culturelle de Winnipeg. ❸ À 14 h 30, Daniel Vandal est de retour au bureau de campagne dans l'espoir d'avaler son premier repas de la journée. Mais le voilà en pleine discussion avec le conseiller Harvey Smith, un supporteur à l'Hôtel de ville. ❹ À 17 h, petit saut à l'école Taché où le barbecue permet à Daniel Vandal de rencontrer ses électeurs, en compagnie de son fils Jérôme qui est tanné de parler de politique, ❺ et d'avaler un hot dog bien mérité!

Éditorial

Blanc bonnet et bonnet blanc?

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone, la semaine dernière, certaines activités ont été organisées conjointement avec les Hebdos du Québec et la Canadian Community Newspaper Association, dont c'était aussi les assemblées annuelles.

C'est ainsi que le président des Hebdos a animé un panel sur l'avenir de la presse hebdomadaire; et que lors de ce panel il n'a pu s'empêcher de glisser un commentaire sur la campagne électorale en cours. Vous rendez-vous compte, a-t-il dit en substance, qu'un gouvernement conservateur minoritaire pourrait très bien prendre le pouvoir, et que ce faisant, pour la première fois depuis des lustres, un parti pourrait gouverner le Canada sans avoir un seul élu du Québec? Et vous rendez-vous compte, a-t-il ajouté, de l'effet que cela pourrait avoir sur le Québec?


par Sylviane Lanthier

Le Bloc québécois, de son côté, n'a pas mis de temps à s'en rendre compte. Il l'a compris bien avant les conservateurs, qui ont eu la naïveté d'espérer l'appui du Bloc dans l'éventualité où ils pourraient former un gouvernement minoritaire. S'ils ont cherché l'appui du Bloc, c'est qu'aucun autre parti ne voudrait gouverner en leur compagnie. Difficile d'imaginer le NPD s'allier aux politiques de droite des alliancistes ! Oublions les libéraux. Ne reste donc que le Bloc québécois. Mais les sociaux-démocrates que sont les bloquistes n'ont guère d'atomes crochus avec les idéaux réactionnaires des conservateurs. Plus encore, le Bloc a vite compris que la probabilité qu'un parti prenne le pouvoir *sans faire élire un seul député au Québec* y fera grimper en flèche l'indice de popularité de la souveraineté!

Le Bloc aurait demandé un miracle pour raviver une option qui plafonne, qu'il n'aurait pu obtenir mieux. Un pays entier gouverné par des gens qui ne connaissent rien du Québec; des politiques entières, et de droite, imaginées, adoptées, mises en œuvre par des politiciens loin des particularités de la culture québécoise... ce régime n'aura pas à durer longtemps avant que les Québécois ne concluent que le Canada est un autre pays.

Jusqu'à tout récemment, quand il était temps de mettre au rancart un parti qui avait gouverné trop longtemps, les Canadiens pouvaient toujours choisir la solution naturelle : opter pour l'autre parti national, un peu plus à droite ou un peu plus à gauche selon le cas, mais au fond pas si différent. Entre les anciens progressistes-conservateurs et les libéraux, c'était à bien des égards blanc bonnet et bonnet blanc.

Cela a changé avec les élections de 1993 qui ont ramené les libéraux au pouvoir. Le sentiment anti-Mulroney s'est alors mué en un balayage si complet qu'il a signé l'arrêt de mort du Parti progressiste-conservateur. La mise sur pied du Parti réformiste a fait le reste. La droite a eu du mal à se trouver une voix nationale, et il n'est pas certain que son union réussisse à le faire, si le Québec n'en fait pas partie.

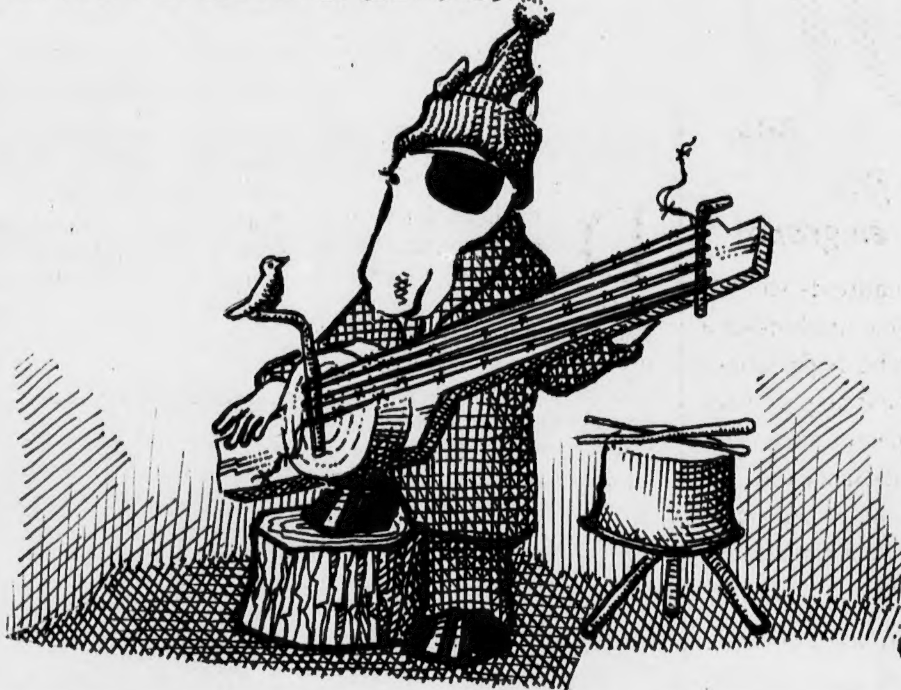
Aujourd'hui, tentés de montrer la porte aux libéraux, les Canadiens n'ont pas les choix habituels face à eux, puisque le nouveau Parti conservateur n'apparaît pas comme une option sans risque. Qui est vraiment Stephen Harper? Jusqu'où les conservateurs menaceraient-ils des acquis sociaux gagnés de haute lutte par de nombreux groupes de la société? Faudra-t-il rouvrir les dossiers de l'avortement, du droit des gais? Les politiques d'aide à la petite enfance seront-elles menacées? Le bilinguisme sera-t-il préservé?

Ces questions sont légitimes. Mais surtout, les Canadiens en auront-ils tellement assez des libéraux qu'ils voudront, sans trop y réfléchir, jeter le bébé avec l'eau du bain? Ce faisant, se rendent-ils compte des effets que cela pourrait avoir sur le Québec? Sur les minorités de toutes sortes? Et cela compte-t-il dans leur vote?

Le gouvernement Mulroney a tenté en vain de réformer la constitution ; le gouvernement Chrétien a failli perdre un référendum et n'a eu de cesse d'enterrer la question après 1995... Comment réagirait un gouvernement Harper face à une montée du sentiment souverainiste au Québec? Chose certaine, cette élection apparaît de plus en plus comme un moment d'une importance singulière dans la politique des dernières années puisqu'elle pourrait ouvrir la porte à du neuf et changer la distribution des cartes au sein du pays. En résulterait-il de bonnes choses, ou cela servirait-il simplement à relancer une série de questions que les Canadiens n'ont pas voulu aborder depuis des années, et qui seront tout aussi déchirantes aujourd'hui qu'elles l'étaient il y a dix ans?

En votant pour les conservateurs, les Canadiens ne remplaceraient pas un parti au pouvoir par sa copie presque conforme, sceau de fraîcheur en plus. Ils donneraient plutôt le pouvoir à une formation dont les idées sont radicalement différentes sur de nombreux enjeux, au risque de relancer plusieurs débats sociaux et la discussion sur l'avenir du Québec au sein de la fédération.

Il n'est pas si certain que ce soit là ce qu'ils désirent... mais prennent-ils la peine d'y réfléchir?



À VOUS *la parole*

Bravo La Coulée!

Madame la rédactrice,

Samedi soir, 5 juin, je suis allé au Foyer du Centre culturel pour écouter le nouvel ensemble folklorique de Saint-Laurent : **La Coulée**. La Coulée est un groupe de six jeunes de 14 à 35 ans qui interprète des morceaux de musique et de chants assez rares. Rares parce qu'ils ont réussi à mettre en chants et en musique ce que la culture de Saint-Laurent représente pour eux. Et, ce qui est aussi intéressant, c'est que presque toutes leurs chansons et musique ont été composées par les membres du groupe. Ce n'est ni du factice, ni du superficiel, ça sort de leurs trippes, c'est du cru à son meilleur!

Leur CD s'intitule **LAC Des RÊVES**, allusion au Lac Manitoba où est situé leur village. La musique et les chants nous transportent à travers une gamme d'émotions et de situations culturelles diversifiées. Voici quelques thèmes qui y sont traités :

1. Fierté de ses origines, dans **Coulé, Coulé** : « Et au printemps les grenouilles chanteront leurs harmonies, Et les rats d'eau soigneront leurs p'tits! Coulé coulé, Coulée, coulée! Coulée coulée, On dansera près de toi ce soir. »
2. Poésie de la nature, dans **Lac Des Rêves** : « Le chant des oiseaux embrasse le silence, Trace une symphonie où les dorés dansent... Et comme des grands rets tendus dans le ciel, Les tirants vont attraper les étoiles. Lac de mes jours, Lac de mes nuits, Lac qui ondule avec les vagues de ma vie, Lac de mes rêves, Lac de mon temps, Lac de mon père et de son père avant. »
3. Deuil, dans **La Batture** : « Elle a perdu son homme près de la batture, C'était trop tôt l'automne, la glace 'tait pas ben dure, Elle l'attend encore, guettant vers la baie, Personne pour l'aider à consoler son bébé. »
4. Tensions raciales, dans le **Nouveau Monde** : « C'est l'histoire de la belle Bretonne... Venue se trouver une nouvelle vie... C'est l'histoire du beau Métis... Personne savait gagner son cœur... La première fois qu'ils se sont vus, Ils savaient que c'était l'amour... Personne ne voulait qu'ils se marient, Mais personne ne savait trop quoi faire. Un jour ils sont partis. Ils sont partis se faire une nouvelle vie... Dans ce nouveau monde qui leur appartient. »
5. **Frets aux Pieds** nous mène en plein hiver sur le lac Manitoba pour y faire la pêche et étendre les rets à 40 sous zéro : « Les gars 'Sidore s'en vont pêcher, Ça prend j'réchauffe le bombardier, Faut pas que j'attrape frets aux pieds, ça a fait des longues journées. Hale le cordeau, pi tends 'des rets, sort le jigger, pi reviens demain. »

Le spectacle nous présente aussi deux musiciens accomplis : Réal Vouriot, âgé de 16 ans, à la mandoline et Brad Mogy, âgé de 14 ans, au violon. Ces deux jeunes prodiges ne cessent de nous émerveiller avec leur répertoir envoûtant et captivant. Les autres membres du groupe sont : Serge Carrière, Jo-Anne Carrière, Joshua Gareau et Jacques Bertrand. Après cette représentation mémorable, je n'hésite pas à dire que les membres de **La Coulée** sont de véritables ambassadeurs de la culture musicale de Saint-Laurent. À ne pas manquer! Merci aussi à Madame Lina Legal pour avoir organisé cette belle soirée.

Père Guy Lavallée, o.m.i.
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 8 juin 2004

SAINT-LAURENT

Touche pas à la 6!

Saint-Laurent veut convaincre le gouvernement provincial d'abandonner son projet de revoir le tracé de la route 6. Projet qui, selon la Province, n'est pas pour bientôt.

Robert NICOLAS

Depuis la fin des années 1960, le gouvernement provincial a tenté à plusieurs reprises de modifier le tracé de la route provinciale n° 6, le chemin principal menant au nord du Manitoba. La sécurité des courbes de la route au nord de Saint-Laurent est fréquemment remise en question. À ce jour, le débat est toujours présent et le sujet très sensible dans la communauté métisse.

« Le gouvernement voudrait reconstruire une partie de ce chemin, explique le conseiller de la municipalité de Saint-Laurent, Marc Chartrand. Alors la route ne traverserait plus le village, mais le contournerait à l'Est. »

Or, dit-il, le tourisme est l'une des forces économiques de Saint-Laurent. La région est reconnue comme un endroit idéal pour la chasse et la pêche et se trouve à proximité du lac Manitoba. « Nos commerces dépendent énormément du tourisme, poursuit Marc Chartrand. Si la route ne passe plus par chez nous, les gens ne viendront pas.

« De plus, la vitesse augmentera de 60 km/h à 100 km/h, poursuit-il. Ce n'est pas logique puisque plusieurs des accidents qui se sont produits sur l'autoroute étaient reliés à la vitesse et à la consommation d'alcool. »

Pistes de solutions

Le projet de reconstruction de la route 6 coûterait environ 7 à 8 millions de dollars. Une somme que Marc Chartrand estime trop élevée. « Il y a des solutions moins coûteuses, pense-t-il. La surface de la route a définitivement besoin d'être améliorée. Une route de service pourrait aussi être construite. Celle-ci permettrait aux fermiers d'éviter l'autoroute. Elle serait donc moins congestionnée. »

Le gouvernement, croit-il, pourrait également considérer un système de radar pour contrôler la vitesse. « Tous ces éléments mis ensembles seraient moins coûteux, plus efficaces et plus sûrs. Nous voulons essentiellement clarifier la situation et mettre fin au projet de détournement de la route n° 6 pour de bon! »

Au gouvernement provincial, un porte-parole indique que la Province n'envisage pas, pour l'instant, commencer des travaux sur la 6. « En ce moment, il n'y a pas de projets pour reconstruire l'autoroute 6 dans la région de Saint-Laurent », affirme Colin Lemoine.

« Le ministère des Transports doit d'abord acquérir des propriétés privées, précise-t-il. Les négociations se poursuivent dans ce sens avec certains propriétaires, mais il n'y a pas d'échéancier.

LA BROQUERIE

Un nouvel élu

Les résidants de la Broquerie ont une nouvelle personne pour les représenter. Fernand Piché vient d'être élu conseiller pour le quartier numéro trois et succède donc à Aimé Vielfaure qui est décédé l'hiver dernier.

« J'ai toujours été intéressé par la politique, dit Fernand Piché. Je suis en affaire depuis plusieurs années et j'aime travailler avec et pour les gens. C'est quelque chose qui m'inspire beaucoup. »

Parmi les choses qui tiennent particulièrement à cœur au nouveau conseiller, il y ales risques d'inondations. « À chaque année, il y a plusieurs inquiétudes concernant les niveaux d'eau, affirme-t-il. Il faut s'assurer que les gens de la campagne sont à l'abris. »

L'état des routes est également un sujet qui le préoccupe. « Il faut que les chemins soient maintenus en bon état, pense Fernand Piché. Je vais m'assurer que cela va être fait. »

M. M.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

☑ Winnipeg • Mairie

Engagements des candidats

Neuf candidats se disputent la mairie de Winnipeg.
La Liberté vous propose une mise à jour des engagements de certains des cinq principaux candidats.

Gabriel GOSSELIN

Daniel Vandal, Sam Katz, Al Golden, MaryAnn Mihychuk, Garth Steek, Shirley Timm-Rudolph, Nelson Morrison, Natalie Pollock et Gordon Kirby : voici la liste des candidats à la mairie. Et voici ce qu'ils se proposent de faire s'ils sont élus.

Al Golden

Ancien conseiller de Saint-Vital, Al Golden avait dû démissionner après avoir été reconnu coupable d'évasion fiscale. C'est la troisième fois qu'il tente sa chance à la mairie. « La plus grande question de cette élection est la sécurité, affirme-t-il. Nos stations de police devraient entrer dans le 21e siècle.

« J'ai été le premier à promettre d'éliminer la taxe d'affaires, poursuit-il. Maintenant, presque tous les candidats on fait cette promesse. »

Sam Katz

Entré dans la course à la dernière minute, le propriétaire des Goldeyes n'a toujours pas dévoilé sa plateforme. « Je n'ai pas encore de plan détaillé, indique Sam Katz. Je vais rêver gros, viser haut et travailler fort pour que les choses se réalisent. Le succès de Winnipeg viendra de nouvelles idées qui feront parler les gens. J'ai une vision de Winnipeg comme une ville énergique, dynamique et en plein essor d'un quartier à l'autre. Je veux aussi que Winnipeg soit une ville où ma fille grandira en sécurité. »

Sam Katz dévoilera sa plateforme en détail d'ici les prochaines semaines.

MaryAnn Mihychuk

Ministre provinciale jusqu'à sa récente démission, MaryAnn Mihychuk a dévoilé trois aspects de sa plateforme. « Je me suis engagée à développer l'économie du savoir de Winnipeg, précise-t-elle. La Ville possède trois édifices autour du nouveau laboratoire de virologie qui pourraient accueillir des compagnies biomédicales.

« Côté taxes, je propose d'éliminer la taxe d'affaires et de geler les taxes foncières, explique MaryAnn Mihychuk. De plus, je vais demander à la Province qu'elle élimine sa taxe spéciale sur l'éducation. Je me suis également engagée à faire croître la population de Winnipeg jusqu'à 750 000 personnes d'ici sept ans.

« Je vais utiliser les 7 millions $ du fédéral directement dans des projets d'infrastructure : rénover nos bibliothèques, construire un centre athlétique dans Transcona, attirer des promoteurs pour construire un parc nautique et faire construire quatre parcs de skateboard extérieurs et deux parcs intérieurs. »

Garth Steek

Jusqu'à présent, l'ancien conseiller de River Heights-Fort Garry, Garth Steek, a dévoilé deux priorités. Dans le domaine des arts et de la culture, il propose de maintenir le financement aux arts, créer un programme « Artistes du futur » qui verserait 200 000 $ aux écoles publiques pour l'achat d'équipement musical et de promouvoir dans l'ensemble les communautés artistiques et culturelles.

Garth Steek s'est également engagé à revitaliser et rénover les centres récréatifs par l'entremise de partenariats avec le secteur privé, et à rendre publique l'étude des installations à l'usage du public, qui a examiné toutes les installations municipales. Il veut que les piscines publiques restent ouvertes jusqu'à la fin août. Il propose d'éliminer la taxe sur les entreprises.

Daniel Vandal

Conseiller de Saint-Boniface depuis 1996, Daniel Vandal a été parmi les premiers à poser sa candidature. « Ma première priorité est l'infrastructure, déclare le Métis francophone. Je vais trouver 3 millions $ à l'interne pour réparer nos routes. Les surplus de la Ville seront versés dans un fonds pour la réparation des nids-de-poule. Je vais revendiquer auprès du fédéral et de la Province un meilleur partage de la taxe sur l'essence. »

Daniel Vandal se préoccupe également du développement du centre-ville. « Je vais créer un programme de crédits d'impôt pour le logement au centre-ville. Les promoteurs pourront déduire 10 % de leur impôt foncier. Je vais aussi revigorer l'agence de développement Centre Venture. »

Finalement, Daniel Vandal a l'intention de se faire le champion des arts, des loisirs et de la culture. « Je vais honorer mon engagement et doubler le financement des arts d'ici 2006, signale-t-il. Le congé civique du mois d'août deviendra la " Journée Winnipeg. " Les citoyens seront admis gratuitement au zoo et dans toutes les piscines et musées de la ville. Dans le cadre de cette journée, je lancerai le défi à tous les groupes culturels et artistiques de proposer des idées d'activités dans le but de reconnaître notre diversité culturelle. Ce sera un bel avant-goût de Folklorama. »

Les candidats dévoileront d'autres points de leur plateforme au cours des prochaines semaines.

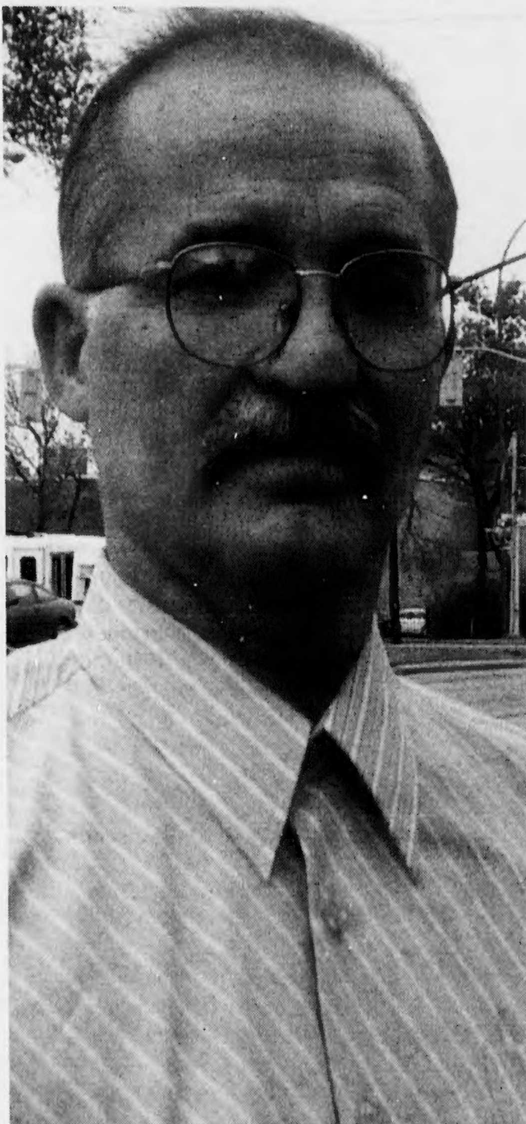
SAINT-BONIFACE

Un poste très convoité

Un quartier, sept candidats, trois enjeux importants.
Voici le portrait de la campagne électorale dans le quartier de Saint-Boniface.

Mélanie MORIN

Ouverture de quartiers généraux, porte-à-porte, rencontre d'affaires. Les candidats au poste de conseiller de Saint-Boniface s'activent dans leur campagne respective afin de succéder à Daniel Vandal. Voici ce qu'ils avaient à répondre aux questions de *La Liberté*.



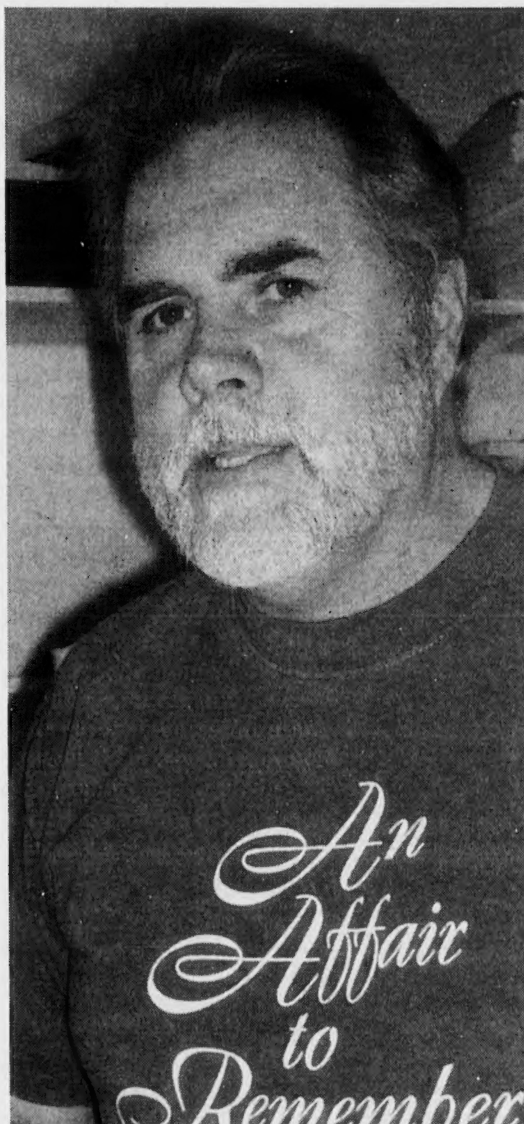


photo : Mélanie Morin

Marcel Boille et Thomas Scott sont les derniers candidats en lice pour le poste de conseiller de Saint-Boniface, ce qui porte à sept le total des candidats pour l'élection du 22 juin.

Pourquoi se présenter ?

Marcel Boille : « On parle beaucoup, mais il n'y a rien qui se fait. C'est toujours la même clique qui s'occupe de tout et ils empêchent les autres de faire du développement. Ce n'est pas juste! Saint-Boniface ne leur appartient pas. Je veux impliquer la communauté, que les résidants et commerçants deviennent partenaires. »

Émile Chartier : « J'ai Saint-Boniface à cœur. Je veux aider à développer le quartier et je sais comment le faire. J'ai appris à négocier auprès de grands syndicats canadiens. Je saurai donc comment obtenir ce dont Saint-Boniface a besoin. »

Murray Cliff : « Je veux faire de mon mieux pour Saint-Boniface. Les personnes ont des opinions très fortes et c'est important de les écouter. Je veux représenter les résidants du quartier pour qu'ils se fassent entendre à la Ville. »

Derek Hay : « Il y a plusieurs enjeux importants. Je crois que je pourrais faire un bon travail et bien représenter les électeurs. »

Franco Magnifico : « Je n'ai peut-être pas le sang d'un francophone, mais j'en ai le cœur. Mes expériences de vie peuvent être très utiles dans un monde comme la politique. Nous avons les outils pour développer le Quartier français, je veux être celui qui s'en servira. »

Roland Marcoux : « Je suis au service de la communauté depuis déjà longtemps. Je veux continuer à l'être et faire avancer les choses pour Saint-Boniface. »

Thomas Scott : « Plusieurs personnes m'ont demandé de me présenter car ils voient en moi quelqu'un qui peut représenter tous les gens de la communauté. Je crois sincèrement que je le peux. Les gens savent d'où je viens et ce que je peux réaliser. Je connais les réalités de Saint-Boniface. »

Les dossiers importants

Marcel Boille : « Ce sont le développement résidentiel, la sécurité des résidants, les routes et les facilités récréatives. J'aimerais également voir l'interdiction de la circulation de camions lourds sur Provencher pendant le jour. »

Émile Chartier : « Le plus important c'est d'être à l'écoute des gens pour amener les projets dont ils ont besoin. Le développement de Saint-Boniface est très important. Je pense entre autres à la Pointe Hébert et aux projets de construction de logements. »

Murray Cliff : « Il faut régler le problème des rues en mauvais état. Il faut aussi se pencher sur les taxes et les infrastructures. »

Derek Hay : « Il faut arrêter de gaspiller. La Ville pourrait être gérée comme une entreprise. C'est que je veux amener comme conseiller de Saint-Boniface : une approche plus économique. Les finances sont très importantes car si elles vont mal, le reste ne peut pas bien aller. »

Franco Magnifico : « Le Quartier français doit être développé à son maximum. C'est un endroit unique et spécial. Je tiens à promouvoir le français, mais j'aimerais que ce soit fait volontairement. »

Roland Marcoux : « La construction est très importante. Ma campagne est basée sur la lettre P. Les parcs, les projets, la police, les pavés, les partenariats sont certaines de mes priorités. Il faut assurer le développement économique et une bonne qualité de vie dans Saint-Boniface. »

Thomas Scott : « Mes priorités sont la sécurité du quartier, les services de police et d'urgence de qualité, les occasions sportives et récréatives pour les jeunes. C'est important de parler avec les gens pour connaître leurs préoccupations. Nous avons deux oreilles et une bouche alors nous devrions tous écouter deux fois plus que nous parlons. »

Un poste convoité

Marcel Boille : « Ma campagne est simple. Si tu veux faire économiser de l'argent à la ville, il faut montrer l'exemple. La compétition rend les choses un peu plus difficiles, mais il n'y a rien de mal là-dedans. »

Émile Chartier : « Le nombre de candidats ne change en rien ma campagne. Ce nombre est élevé, mais j'étais le premier à me présenter et je suis prêt. »

Murray Cliff : « Je crois que ça montre l'intérêt des gens envers Saint-Boniface. Ce ne peut qu'être bon. »

Derek Hay : « C'est intéressant car il y a différentes personnes avec différents points de vue. Il est un peu plus difficile de se faire entendre et voir vu le nombre élevé de candidats, mais je suis confiant. »

Franco Magnifico : « Il n'y a que deux ou trois candidats sérieux, alors cela n'affecte pas ma campagne. Peu importe le nombre de candidats, mon but est d'obtenir le plus de votes possible. Je crois que les élections fédérales affectent plus les élections municipales surtout en ce qui concerne les bénévoles car ils sont sollicités de toutes parts. C'est donc un peu plus difficile d'avoir de l'aide pour le municipal car plusieurs sont occupés avec des candidats fédéraux. »

Roland Marcoux : « Avec autant de candidats, ce sera le plus représentatif de la communauté qui va l'emporter. C'est important de faire sortir le vote. Avec l'élection fédérale presque en même temps, il faut que les candidats se fassent voir et entendre le plus possible pour que les gens sachent ce qui se passe. »

Thomas Scott : « J'espère que le nombre élevé de candidats aura un impact et que plus de personnes entendront parler des élections et iront voter. La communication est la clé. Peu importe qui gagnera l'élection, cette personne devra être prête à représenter également toutes les personnes, pas juste ceux qui ont voté pour elle. »

PERSPECTIVES

Naïf ou cynique?



Jean-Pierre DUBÉ
jpalaliberte@yahoo.ca

Il arrive que la seule réaction possible soit l'ironie. Mettons quand un politicien promet, dans un soudain accès de sincérité, de consulter les provinces sur une question importante, comme la santé. C'est une bonne façon de se moquer, mi-figue mi-raisin, avec une certaine légèreté. Bref, on ne prend ni l'élu, ni soi-même au sérieux. Il n'y a simplement pas de conséquences et tout le monde le sait.

Il arrive aussi que la seule réaction saine soit le cynisme. C'est une façon très figue de montrer son mépris. Disons quand un élu s'engage, main sur le cœur et l'œil mouillé, à mettre en place un programme qui avait été promis par son parti il y a dix ans. C'est un haut-le-cœur indiquant qu'on est soi-même sérieux, intègre, face à la connerie manifeste.

Et il arrive que la seule réaction rationnelle soit la naïveté. C'est très raisin : on se dit qu'il faut tôt ou tard croire en quelque chose et on cède à la bêtise. Cela se produit quand un aspirant au pouvoir promet, avec une folie soudaine dans les yeux et un tremblement de la voix, un vote libre au Parlement sur une question de principe régi par la *Charte canadienne des droits et libertés*. Pour un instant, on prend le candidat et soi-même au sérieux, se disant qu'après tout, personne n'est parfait.

Mais les élections fédérales de 2004 sont nettement une campagne faite sur mesure pour les cyniques et les ironistes. Est-ce qu'il y a une limite à se faire berner ouvertement, passer des sapins par tous les orifices et vider le porte-monnaie en plein jour? Pas vraiment.

Le plus difficile pour les sardoniques, sarcastiques et autres désabusés, c'est que le moment venu, on se fait néanmoins un devoir de voter. Et pour voter, il faut faire le saut de la foi en quelque chose. C'est là qu'on passe de figue à raisin. Qui et que croire? Et pourquoi pas?

Les conservateurs de Preston – Stockwell - Stephen Harper sont, en ce moment, prêts à tout pour obtenir le pouvoir. Ils continueraient, si élus, à maintenir à peu près les mêmes directions que l'administration précédente : des budgets équilibrés, du déséquilibre fiscal, du contrôle de la dette et des commandites, des services universels de santé et les programmes socialisants. Il y a bien quelques différences : adieu au contrôle des armes à feu et bonjour à la défense nationale Moins le chef conservateur en dit, mieux il réussit dans les sondages.

C'est le match parfait : entre le bourreau et la victime, le péteur de brou et le naïf.

Les médias sont aussi dans le coup. Les reportages négatifs l'emportent dans la couverture. Un groupe de chercheurs de Montréal a fait état du grand déséquilibre dans les grands quotidiens du pays: des coups de matraque se multiplient contre les libéraux, alors que les conservateurs sont encensés.

Mettons que le parti au pouvoir reçoit ce qu'il mérite. Le parti qui gouvernait avant reçoit maintenant des éloges qu'il ne mérite pas. Les électeurs ont-ils eu le temps d'oublier? Ils sont de nouveau prêts à accorder leur confiance au parti qu'a dirigé le politicien le moins apprécié de tous les temps, oui, l'innommable Brian Mulroney.

Où est l'ancien premier ministre dans la campagne? On a réussi à le bâillonner, mais il doit piaffer d'impatience en coulisse. L'autre ancien premier ministre Joe Clark aussi est absent, mais, lui, c'est par choix. Ses conservateurs de l'époque étaient des amis de la Charte : ils comprenaient que la société enchâsse des droits pour les mettre hors de la portée d'une majorité hostile.

Stephen Harper a-t-il déjà connu, ne serait-ce qu'un instant, la vie de minoritaire? tre un *nerd* n'est pas un droit constitutionnel! Il a donc tout pour faire partie de cette majorité hostile : majeur et mâle, blanc et ouvertement hétéro, citadin avec emploi et adresse fixe, marié et père de famille, sportif et éduqué, religieux et sans handicap visible ni addiction connue, beau chic beau genre, de langue maternelle anglaise et... bilingue! C'est en fait sa seule entrave à la rectitude, une irritation profonde pour les cous rouges de l'Ouest, inquiets des rumeurs sur sa corruption depuis qu'il siège au Parlement.

Dans le fond, nos chefs ont tous à peu près le même profil. Et la même plateforme. Quelques infimes degrés à gauche et à droite du centre. C'est difficile dans ces conditions de choisir notre Canada.

Que faire? C'est un de ces moments déterminants de l'existence, où il faudrait faire quelque chose de brillant... Il y a encore du temps pour une lecture entre les lignes et les chiffres, question de ne pas de se retrouver le 28 juin, à la fois cynique et crédule, devant une liste de noms et des carrés vides. Mais ce serait du travail. On se résigne d'avance à tracer une croix sur le buvard les yeux fermés et une prière aux lèvres.

Mais ce n'est pas à trois semaines du vote qu'on doit pour autant commencer à s'inquiéter. Un gouvernement ne peut pas changer le pays. Avec ses gouvernances multiples, ses structures complexes contrôles, ses dédoublements et ses jalousies de juridiction, ses susceptibilités régionales, sa Charte et ses milliers de groupes de pression et de minorités visibles et invisibles rassemblés pour émettre une seule et longue plainte, le Canada est à peu près incapable de bouger. Et quand il change, c'est avec prudence.

Votons pour la prudence. Élisons un gouvernement de minoritaires.

Élections *fédérale 2004*

COMTÉS CHAUDS

Luttes à deux dans Winnipeg

Murray VS Fletcher, Wasylycia-Leis contre Pagtakhan, Northcott ou Martin : trois circonscriptions de Winnipeg se livrent des luttes à deux dont l'issue est difficile à prévoir. Promenade en compagnie des candidats et d'un observateur de la scène politique.

Robert NICOLAS

Des campagnes électorales, le politicologue Paul Thomas en a vues beaucoup. Et celle-ci, il la trouve intéressante. « C'est serré, dit-il. Et ce qui fait la différence par rapport aux campagnes précédentes, c'est que les libéraux sont partis moins forts que prévu. Au Manitoba, c'est le Nouveau Parti-démocrate qui en tire profit, puisqu'il monte en popularité tandis que les conservateurs plafonnent. » Selon le professeur de science politique à l'Université du Manitoba, associé à l'institut d'études gouvernementales Duff Roblin, les Manitobains ont en effet tendance à préférer l'aile progressiste des conservateurs et se méfient davantage de l'aile allianciste.

La course sera particulièrement serrée dans trois comtés chauds, où la campagne nationale risque d'avoir un impact direct sur les résultats du scrutin. « Il ne faut pas oublier que les trois grands partis ont de nouveaux chefs, rappelle-t-il. Ça veut dire des campagnes menées différemment, des débats soulevés différemment. Ça aura un impact sur les résultats au plan national, mais aussi dans les comtés chauds. »



photo : Inné Dicko

Dans Charleswood-St.James, les affiches libérales et conservatrices se côtoient, à l'image d'une campagne serrée dont les résultats sont difficiles à prévoir.

Les électeurs au rendez-vous?

À 18 jours du scrutin, les Canadiens ont assisté à un début de campagne négative et voient se profiler la possibilité d'obtenir un gouvernement minoritaire... Comment réagiront-ils le jour du vote et cette campagne réussit-elle à capter leur attention ?

« Je n'ai pas l'impression que les électeurs s'y intéressent beaucoup, estime Paul Thomas. De plus, le beau temps arrive et les gens se préparent pour l'été. » Prendront-ils la peine d'aller voter ou se dirigeront-ils vers le chalet ? « De nos jours, les gens ont une attitude de plus en plus méfiante et cynique envers la politique, rappelle le politologue. Mais il reste encore beaucoup de temps pour que la dynamique des élections changent. Cela dépendra beaucoup de l'allure que les libéraux parviendront à donner à leur campagne dans les prochains jours. »

Suite de ce reportage en page 9.

☑ Élections fédérale 2004


Judy Wasylycia-Leis.


Rey Pagtakhan.

Dans Winnipeg centre-nord

De tradition néo-démocrate, cette circonscription multiethnique est caractérisée par la pauvreté et des problèmes de logement. C'est également un comté dont les frontières viennent de changer. C'est pourquoi deux députés sortants s'y affrontent.

La candidate néo-démocrate Judy Wasylycia-Leis fait campagne en misant sur le logement et les mesures sociales. « Il y a beaucoup de préoccupations économiques et sociales ici, souligne-t-elle. Notre programme vise à freiner la pauvreté, améliorer le logement et l'immigration pour contrer les dommages causés par les compressions des libéraux. »

Judy Wasylycia-Leis se bat pour obtenir un siège que convoite également le ministre libéral Rey Pagtakhan. La candidate reconnaît que la partie n'est pas gagnée. « J'étais inquiète au début de notre campagne, mais la réaction a été très positive à ce jour. Je sais cependant que je participe à la plus grande lutte de ma vie. »

Rey Pagtakhan fait campagne sur trois thèmes majeurs : maintenir une fondation sociale stable, bâtir une économie moderne et, au plan international, donner au Canada un rôle de maintien de la paix dont les Canadiens seront fiers.

« Avec le nouveau tracé des frontières du comté, je suis retourné à mes racines politiques, indique Rey Pagtakhan. Je me présente pour servir les résidants de Winnipeg centre-nord et répondre à leurs besoins. Je crois qu'il est temps de réfléchir au vrai rôle que jouent les politiciens et de nous concentrer là-dessus. Nous voulons des représentants qui peuvent faire une différence. »

Selon Paul Thomas, la course dans Winnipeg-centre-nord est particulièrement intéressante. « Il ne faut surtout pas sous-estimer Rey Pagtakhan, dit-il. Mais Judy Wasylycia-Leis travaille avec assiduité et connaît bien la communauté. Je crois qu'elle sera élue, mais avec une faible majorité. »


David Northcott.


Pat Martin.

Dans Winnipeg-Centre

Cette circonscription est la troisième plus pauvre au Canada. Le revenu annuel d'une famille s'y chiffre à 27 000 $ par an, alors que la moyenne nationale est de 57 000 $. Plus de la moitié des enfants et 47 % des familles de Winnipeg-Centre vivent sous le seuil de la pauvreté.

« Les gens ont beaucoup d'inquiétudes face à ces problèmes, affirme le candidat libéral David Northcott. C'est une région éclectique et fascinante, mais très pauvre. Nous avons créé une plate-forme qui se base sur ce qui préoccupe ses résidants. À ce jour, nous avons atteint nos objectifs parce que nous sommes à l'écoute des gens. Il faut absolument garder un lien étroit avec eux. »

Résidant de cette communauté, David Northcott est bien connu pour avoir dirigé Winnipeg Harvest pendant 20 ans. « J'ai décidé qu'il était temps de me lancer en politique pour que des questions importantes comme celles qui touchent ce comté soient abordées au cabinet des ministres », dit-il.

David Northcott fait une dure lutte au député néo-démocrate Pat Martin. Ce dernier rappelle les compressions dans les mesures sociales qu'on effectuées les libéraux au cours des dernière années. « Les décisions prises à Ottawa ont été durement ressenties ici, explique-t-il. La pauvreté est une question qu'il faut régler parce que c'est une tragédie sociale qui s'apparente à de la cruauté. Il faut augmenter la qualité de vie de citoyens. »

Pat Martin remarque par ailleurs que l'élection d'un gouvernement libéral minoritaire pourrait bien servir les intérêts du NPD. « Nous sommes le seul parti qui serait prêt à appuyer les libéraux, dit-il. Dans le passé, nous avons déjà eu ce scénario et les programmes sociaux canadiens s'en sont trouvés améliorés. »

Selon Paul Thomas, les deux candidats en tête dans Winnipeg-Centre sont représentatifs des intérêts des électeurs. « Ce sera une lutte ardue pour David Northcott étant donné les racines néo-démocrates du comté. Pat Martin part gagnant. Je ne crois pas que la course sera aussi serrée qu'on pourrait le croire. »


Glen Murray.


Steven Fletcher.

Dans Charleswood-St. James

Le candidat conservateur Steven Fletcher espère bien remporter cette circonscription le 28 juin. « Tout va très bien, indique-t-il. Nous avons beaucoup d'appui. Je crois que c'est dû à l'unification de la droite et au fait que les gens veulent un changement. Il y a aussi un mouvement anti-Murray. »

« Les libéraux dépensent trop d'argent et ne veulent pas améliorer Charleswood-St. James, affirme-t-il. Lorsqu'il était maire de Winnipeg, Glen Murray ne voulait pas promouvoir le développement de cette région et ça reflète le mépris qu'il a pour ce comté.

« Mais il est prêt à investir trop d'argent pour un plan stupide pour le pont Provencher, poursuit-il. C'est un gaspillage d'argent pour les contribuables. Je suis d'accord avec Stephen Harper : Glen Murray et les libéraux vont bien ensemble. »

Glen Murray a un autre son de cloche sur la campagne : « Les résultats ici sont souvent serrés, dit-il, mais la circonscription a une tradition libérale ». L'ancien maire de Winnipeg aimerait pouvoir poursuivre des projets qui lui tiennent à cœur s'il est élu, comme de veiller à l'amélioration des centres récréatifs et s'occuper davantage de politique étrangère.

« Je suis là pour écouter les demandes des habitants, note également Glen Murray. Je crois que c'est un atout si les gens qui habitent le comté ont un mot à dire pour l'avenir de leur communauté. »

« Les conservateurs ont une vision politique extrême et cynique, estime le candidat libéral. Leur point de vue ne correspond pas à la majorité des groupes minoritaires et ils ont peur de la différence. Tout ce qu'ils font, c'est critiquer les efforts de tous! Je ne crois pas que ce soit le genre de gouvernement que les gens veulent. »

Selon Paul Thomas, la course dans Charleswood-St.James sera un peu plus serrée qu'elle n'aurait dû l'être. « La campagne fédérale n'a pas débuté avec assez de force, croit-il. Mais Glen Murray a beaucoup d'accomplissements personnels à son crédit. Je crois que si les conservateurs avaient attendu un peu avant de proposer un candidat, ils auraient choisi quelqu'un ayant plus d'expérience pour lutter contre Glen Murray. Et l'attaque contre le pont Provencher, maladroite, n'a pas eu l'effet escompté. C'est probablement Glen Murray qui va l'emporter. »

D'ICI AU 28!

Et si on essayait de prévoir nos besoins en santé dans 100 ans?



Sylvie DE SERRES

J'ai entendu une donnée intéressante en fin de semaine. Il semblerait qu'un enfant sur deux qui naît aujourd'hui atteindra l'âge vénérable de 100 ans. Il s'agit là d'une information qui porte à réfléchir sur la démographie canadienne et sur les besoins de notre nation. Rien de nouveau me direz-vous? Tout le monde sait que la population canadienne est vieillissante. Bien sûr. Nos politiciens s'en préoccupent-ils? Bien sûr. Suffisamment? Rien d'aussi sûr!

Évidemment, certains diront que 100 ans, c'est loin. Que dans 100 ans, les électeurs actuels ne seront plus de ce monde, que c'est déjà bien difficile de planifier pour 10 ans alors comment peut-on penser que nos administrateurs publics le feront pour 100 ans!

D'accord, c'est loin. Mais il faut y penser. Des données de Statistique Canada nous indiquent qu'en 2001, les canadiens âgés entre 0 et 9 ans représentaient 12,1 % de la population alors que 3,1% de celle-ci avait 80 ans et plus. Rien de trop étonnant pour ceux qui connaissent un peu la démographie canadienne. En 2026, toujours selon Statistique Canada, le groupe des 0-9 ans constituera 9,7% de la population alors que les 80 et plus en seront à 5,2%. Que nous indiquent ces chiffres? Que l'écart rétrécit de façon considérable entre ces sous-groupes et 2026, c'est dans 22 ans, pas dans 100 ans. « Si la tendance se maintient... »!

Selon David Foot, économiste et démographe canadien, les gens qui approchent 80 ans consultent les médecins deux fois plus que la moyenne pendant leur vie et utilisent les hôpitaux cinq fois plus. Notre système de santé pourra-t-il supporter cette pression supplémentaire? Il aura certainement l'aide des progrès en médecine et en santé publique, les traitements étant de plus en plus efficaces et la population de fumeurs ayant diminué considérablement. D'accord, mais la population canadienne devient de plus en plus sédentaire et des problèmes de santé autres que ceux reliés au tabagisme font davantage de ravages. De plus, le sous-groupe de la population canadienne qui utilisera le plus le système de santé dans les prochaines années sera plus informé, mieux nanti et exigera un service plus rapide. On a déjà commencé à voir la pression qu'un contexte semblable met sur notre système de santé public. Les gens n'attendent pas et ont recours à des cliniques privées.

Les sondages un à un indiquent que la santé est une des plus importantes préoccupations des Canadiens. Comment et avec quel argent nos principaux partis politiques comptent-ils gérer notre système de santé s'ils forment le prochain gouvernement?

Stephen Harper et les Conservateurs insistent surtout sur *l'Accord des premiers ministres sur le renouvellement des soins de santé* conclu en février 2003 d'où une augmentation des transferts aux provinces est prévue pour aider à l'atteinte d'objectifs de réformes contenus dans l'Accord. Cet Accord fait partie du cadre financier actuel et prévoit un montant de 36,8 milliards $ dans le système de santé (34,8 milliards $ auxquels se sont ajoutés 2 milliards $ au budget de mars 2004). À cela, les Conservateurs proposent un montant additionnel d'environ 13 milliards $ en augmentation des transferts et en régime fédéral d'assurance de médicaments onéreux. On parle ici de réforme et non seulement d'argent additionnel dans la structure actuelle. Bon point pour les conservateurs. Encore faut-il trouver ces milliards $. En réduisant les impôts de l'ensemble des Canadiens et de toutes les entreprises comme le prévoit leur plan? J'en doute. Mieux vaudrait maintenir les revenus du gouvernement au niveau actuel et garantir davantage un investissement durable dans le système de santé. Surtout qu'en cas de besoin, c'est politiquement très difficile d'augmenter les impôts. Essayons donc de les maintenir maintenant plutôt que de les diminuer.

Les Libéraux et Paul Martin, quant à eux, présentent un engagement quinquennal de 9 milliards $ dans les soins de santé. Ce montant s'ajoute également aux 36,8 milliards découlant de l'Accord. Un montant de 9 milliards donc que l'on peut comparer aux 13 milliards des Conservateurs. Le plan fiscal des Libéraux ne prévoient pas de diminutions d'impôts additionnelles à celles annoncées au cours de leur dernier mandat. Est-ce une façon de nous dire que l'argent a toujours été là et qu'il aurait s'agit seulement de mieux gérer les fonds publics?

Le programme du NPD de Jack Layton ne précise pas les sommes additionnelles allouées à la santé. On y mentionne cependant que le fédéral augmentera sa part du financement des coûts des services de santé provinciaux et territoriaux de 16% à 25% d'ici deux ans. Si on effectue un calcul rapide à partir des coûts des services de santé selon Statistique Canada en 2003, cet engagement du fédéral représenterait un montant de près de 11 milliards $. Semblable aux deux autres partis direz-vous? Oui mais sur deux ans plutôt que cinq. Réalisable? Ça dépendra de la force avec laquelle le NPD mettra en place son plan de rééquilibre fiscal et le revenu additionnel que lui rapportera ce plan. Monsieur Layton a surtout insisté lors d'entrevues qu'il maintiendra un budget équilibré, au risque de retarder la mise en application de certaines mesures, sans mentionner lesquelles. Les engagements en matière de santé en feraient-ils partie?

Les trois principaux partis politiques se préoccupent donc de notre santé en investissant sensiblement les mêmes montants dans le système et ils parlent tous les trois d'une réforme du système, ce qui est une nécessité.

Une question demeure cependant : Quels changements les 9 à 13 milliards $ apporteront-ils à notre quotidien? Cette somme équivaut en moyenne à 0,40 $ par habitant sur cinq ans donc pas grand chose si on considère que le système de santé coûte environ 4 000 $ par habitant par année. On ne dit certainement pas non aux offres de nos politiciens mais comprenons que si on ne s'en tient qu'aux chiffres, les programmes se ressemblent et aucun d'entre aux ne règlera le problème à prévoir dans 100 ans, ni même en 2026.

Le mardi 22 juin 2004
est

jour d'élection à Winnipeg



afin de pourvoir le poste de ***maire*** de la ville de Winnipeg
le poste de ***conseiller ou de conseillère*** du quartier River Heights-Fort Garry
le poste de ***conseiller ou de conseillère*** du quartier de Saint-Boniface
le poste de ***commissaire d'écoles*** du quartier 3 de la Division scolaire Louis-Riel
le poste de ***commissaire d'écoles*** du quartier 4 de la Division scolaire Louis-Riel



Voici la liste des candidats et des candidates à l'élection municipale de 2004 :

Poste de maire	*Poste de conseiller ou de conseillère*	*Poste de commissaire d'écoles*
	Quartier River Heights-Fort Garry	**Division scolaire Louis-Riel Quartier 3**
Allan GOLDEN 53, Kingston Row	**Donald BENHAM** 249, rue Waverley	**Mike DAOUST** 273, croissant Barlow
Sam KATZ 678, boulevard Park Sud	**Elaine COWAN** 857, rue Waverley, app. 5	**Monique ETHIER** 95, chemin Fraser
Gordon KIRKBY 45, baie Mercury	**Jocelyn GREENWOOD** 1, rue Snow, app. 243	**Todd SCALETTA** 29, place Acton
MaryAnn MIHYCHUK 974, rue Ashburn	**Brook JONES** 28, baie Neptune	
Nelson P. MORRISON 62, avenue Thorndale	**John ORLIKOW** 936, avenue Dorchester	
Natalie POLLOCK 55, rue Nassau Nord, app. 3505	**Ken WONG** 39, promenade Lindenshore	
	Quartier de Saint-Boniface	**Division scolaire Louis-Riel Quartier 4**
Garth STEEK 287, Kingsway	**Marcel BOILLE** 433, rue Dumoulin	**Hugh COBURN** 33, promenade Lakelawn
Shirley TIMM-RUDOLPH 1036, avenue McIvor	**Émile CHARTIER** 478, rue Saint-Jean-Baptiste	**Patrick LeBLANC** 31, baie Tahoe
Dan VANDAL 740, avenue Taché	**Murray CLIFF** 925, promenade Autumnwood	
	Derek W.J. HAY 51, place St. Hilaire	
	Franco MAGNIFICO 615, promenade Lyndale	
	Roland MARCOUX 631, rue Langevin	
	Tom SCOTT 207, rue Aubert	

Bureau de scrutin par anticipation de l'hôtel de ville

pour tous les électeurs et les électrices admissibles de **tous les secteurs** de la ville.
Immeuble du Conseil, 2e étage, 510, rue Main

Heures d'ouverture : Du lundi 7 juin au vendredi 18 juin 2004 **de 8 h 30 à 16 h 30**.

Bureaux de scrutin par anticipation communautaires

pour les électeurs et les électrices admissibles des **quartiers respectifs**

Heures d'ouverture :
Le mercredi 16 juin et le jeudi 17 juin 2004 **de 13 à 20 heures.**
Le vendredi 18 juin et le samedi 19 juin 2004 **de midi à 18 heures.**

QUARTIER	ADRESSE
St. James-Brooklands	Centre municipal de St. James, 2055, avenue Ness
Charleswood-Tuxedo	Centre communautaire Varsity View, 315, chemin Laxdal
St. Charles	Centre communautaire Heritage Victoria, 950, chemin Sturgeon
Fort Rouge-Fort Garry-Est	Centre de loisirs de Fort Rouge, 625, rue Osborne
River Heights-Fort Garry	Centre communautaire Crescentwood, 1170, avenue Corydon
Daniel McIntyre	Centre communautaire commémoratif Robert A. Steen, 980, avenue Palmerston
Elmwood-Kildonan-Est	Centre communautaire Chalmers, 480, avenue Chalmers
Kildonan-Nord	Centre communautaire de Kildonan-Nord, 1144, place Kingsford
Transcona	Centre communautaire Park City West, 115, chemin Sanford Fleming
Mynarski	Centre de loisirs St. John's, 601, rue Aikins
Point Douglas	Centre communautaire de Northwood, 1415, avenue Burrows
Old Kildonan	Maples Recreation Centre/Multiplex Arena, 434/454, promenade Adsum
Saint-Boniface	Centre communautaire de Southdale, 254, boulevard Lakewood
Saint-Vital	Centre communautaire Norberry, 26, avenue Molgat
Saint-Norbert	Centre communautaire de Saint-Norbert, 3450, chemin Pembina



Tous les bureaux de scrutin sont accessibles en fauteuil roulant. Des panneaux seront affichés au besoin pour indiquer les accès pour personnes handicapées.

N'oubliez pas

d'apporter
***des* pièces d'identité *et votre* Carte d'électeur ou d'électrice**
au bureau de scrutin!

Les bureaux de scrutin sont ouverts de 8 à 20 heures.
Jour des élections : le mardi 22 juin 2004

Vous avez des questions?

- **Pour savoir si vous êtes admissible à voter**
- **Pour savoir où vous devez voter**

composez le 986-8500

(Bureau des élections municipales)

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 20 h 30

Site Web du Bureau des élections : www.winnipeg.ca

Numéro de l'ATME : 986-6698

SPECTACLE

Au service du chant

Une autre saison tire à sa fin pour Camerata Nova et l'avenir est porteur de nouveaux projets, dont un disque et une tournée.

Robert NICOLAS

Spécialisé dans les répertoires de chants des 15e et 16e siècles, l'ensemble a cappella Camerata Nova clôturera sa saison lors d'un office religieux à l'ancienne église anglicane St. James. À la suite d'une invitation de la paroisse, la chorale interprétera la musique des vêpres traditionnelles anglaises de l'époque du roi anglais Henri VIII. (1)

« Ce ne sera pas un service typique, indique le baryton, Brian Lopuck. Il y a beaucoup de musique et la langue chantée est celle de l'époque. Ce sera intéressant parce que nous allons présenter les chants dans le contexte d'un office religieux et non dans un spectacle. »



Photo :Gracieuseté Camerata Nova

L'ensemble Camerata Nova propose la musique des vêpres traditionnelles anglaises dans le contexte d'un service religieux.

Un caractère unique

L'ancienne église anglicane de St. James est un des bâtiments les plus anciens de Winnipeg. Le caractère unique de ce lieu créera une atmosphère particulière qui se mariera très bien au répertoire présenté.

« Le lieu est spécial, note une des sopranos du groupe, Karine Beaudette. Le décor est idéal pour le service. C'est la plus ancienne église en bois de l'Ouest canadien. L'église est aussi située en plein cœur d'un cimetière. »

Un nouveau disque

Ayant déjà réalisé un disque en 2003, Camerata Nova prépare l'enregistrement d'un deuxième album qui pourrait voir le jour dès l'automne prochain. « Nous avons déjà fait une session d'enregistrement en studio », confirme Brian Lopuck.

Karine Beaudette espère que l'ensemble a cappella aura l'occasion de promouvoir le nouveau disque à l'extérieur de Winnipeg. « Si c'est possible, nous aurons éventuellement l'occasion de faire des tournées. Pour l'instant on se concentre sur les éléments techniques et on espère que le nouveau disque sera disponible pour le temps des Fêtes.»

Un répertoire diversifié

Les racines du répertoire de Camerata Nova remontent à la Renaissance. Mais de plus en plus, l'ensemble a cappella franchit les frontières du temps pour élargir son répertoire tout en restant fidèle à ses sources. « Nous avons choisi d'inclure dans le nouvel album des éléments de chant médiéval, baroque et contemporain, explique Karine Beaudette. On aime aussi présenter l'œuvre de notre directeur artistique, Andrew Balfour. Mais nous nous spécialisons surtout dans le chant des15e et 16e siècles.

(1) L'office religieux débutera à 19 h 30, à l'église St. James Assiniboine, situé au 540, rue Tylehurst. L'entrée est gratuit. Pour plus de renseignements, visitez www.cameratanova.com.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Gabriel Gosselin
L'Est : Mélanie Morin
L'Ouest : Robert Nicolas

La LIBERTÉ
237-4823 ou 1 800 523-3355

JAZZ

Retour aux sources

« Je suis de retour à faire ce que j'ai toujours fait et ce que j'ai toujours voulu faire. » Guitariste et réalisateur, Laurent Roy n'a jamais quitté le studio d'enregistrement. Mais cette fois, il est de l'autre côté de la cabine technique.

Gabriel GOSSELIN

Depuis que le guitariste de jazz Laurent Roy est réalisateur et possède son propre studio d'enregistrement, il a beaucoup moins de temps pour jouer. C'est donc après un congé de six ans que le musicien francophone est retourné en studio, cette fois pour gratter la guitare.

« Ça fait des années que Kinsey Posen du réseau CBC veut nous rassembler, Greg Lowe et moi, pour un enregistrement, raconte Laurent Roy. Ça fait aussi des années que Greg et moi jouons ensemble, mais sans enregistrer. » Les deux musiciens ont donc saisi la perche que leur tendait la CBC et ont accepté une invitation à participer à une émission de jazz. L'enregistrement a été fait par la chaîne Radio Two. Aucune date n'a encore été précisée pour la première diffusion des enregistrements.

« Greg est lui aussi guitariste, alors j'ai essayé de varier les choses un peu, reprend Laurent Roy. Avec deux guitares, ça peut paraître un peu monotone. On voulait un son différent pour l'enregistrement. On ne jouait donc jamais la même chose. Quand je jouais de la guitare acoustique, il était à la guitare électrique.

« À part ça, j'ai aussi invité le bassiste et directeur du programme de jazz à l'Université du Manitoba, Steve Kirby, à se joindre à nous, avance-t-il. Son histoire vaut la peine d'être racontée. L'Université a en effet réussi à attirer ce bassiste qui a joué avec des grands noms du jazz comme Elvin Jones et Wynton Marsalis. On est chanceux d'avoir un bassiste de cette renommée ici.

« C'est excitant pour la communauté de jazz d'avoir un musicien comme Steve Kirby parmi nous, qui a beaucoup d'enthousiasme et de dynamisme, souligne Laurent Roy. Il est non seulement un bon musicien, mais il a aussi une forte personnalité. Je crois qu'il va réaliser des projets intéressants. »

Le natif de Saint-Pierre-Jolys indique que le jazz a subi une baisse de popularité au cours des dernières années sur la scène winnipegoise, mais il voit peut-être un renouveau. « De 1985 à 1997 environ, il y a eu beaucoup de jazz à Winnipeg, se rappelle-t-il. Comme musicien, je pouvais jouer dans cinq ou six spectacles par semaine. Je ne sais pas pourquoi, mais ça s'est calmé depuis cinq ou six ans. La popularité vient en vagues. »

Ce qui n'empêche pas Laurent Roy d'avoir beaucoup de projets en tête. « J'ai l'intention de travailler à un disque avec Steve Kirby et un batteur, révèle-t-il. J'espère peut-être commencer ça à l'automne. Je veux faire deux enregistrements d'ici les prochains 18 mois. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 26 et 27 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • www.labroquerie.com • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 12 juin • ***Vente bric-à-brac communautaire*** • 9 h à 14 h • info. : Yvette, 248-1515.

Saint-Adolphe

✔ 10 juillet • ***Journée de retrouvailles*** • célébration de 20 ans d'existence du mouvement Recherche d'une maturité chrétienne • R.S.V.P. avant le 15 juin • Parc Saint-Adolphe • info. : Lisa, 256-6682 ou Richard, 233-3275.

Saint-Anne-des-Chênes

✔ 12 juin • ***Barbecue de famille pour la garderie Les Petits Amis*** • 15 h • activités pour les enfants • 10 $, gratuit pour 17 ans • dîner à 17 h • Club de curling • info. : Ginette, 422-8415 ou Martin, 371-7565.

Saint-Boniface

✔ 12 juin • ***Bric-à-brac au Centre Flavie-Laurent*** • 9 h à 16 h • 196 et 202, boulevard Provencher.

✔ 12 juin • ***Soirée Teranga*** • 18 h • découvrez les mets délicieux et la musique du Sénégal • 25 $ ou 2 pour 40 $ • Le Foyer du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 16 juin • ***Célébration de la Semaine nationale de la fonction publique*** • dîner barbecue • 11 h 30 à 13 h 30 • Centre de services bilingues • Info. : Murielle, 433-3340 ou 1 866 267-6114.

✔ 19 juin • ***Soirée gastronomique et dansante*** • Association « Sous le Baobab » • prélèvement de fonds • 20 $ ou 30 $ par couple • centre communautaire Précieux-Sang • info. : Isaiah, 478-1448 ou 295-8722.

✔ 24 juin • ***AGA de Réseau Action Femmes*** • R.S.V.P. avant le 22 juin • 17 h 30 • Salle Académique du CUSB • info. : Marlene, 231-7063.

✔ 29 juin • ***AGA du Festival du Voyageur*** • 19 h • Maison du Bourgeois • info. : 237-7692.

✔ ***Camplus sur campus*** • Collège Universitaire de Saint-Boniface • série de camps d'été pour les 6 à 11 ans • 5 juillet au 6 août • info. : Lisette Lussier, 233-0210.

✔ ***Camps d'été culturels*** • Centre culturel franco-manitobain • série de camps du 5 juillet au 13 août • 5 à 11 ans • info. : Frédérik, 233-8972.

✔ ***Programmes d'été de la Ville de Winnipeg*** • série de camps du 12 juillet à la fin août • 6 à 14 ans • info. : 986-6957.

Saint-Georges

✔ 15 et 16 juillet • ***Camp de vacances provincial*** • 6 à 12 ans • info. : Lorraine Tremblay, 683-2298.

Saint-Joseph

✔ 26 et 27 juin • ***Festival Montcalm*** • www.montcalmmanitoba.ca • info. : 758-3512.

Saint-Lazare

✔ 27 au 30 juillet • ***Camp d'été provincial*** • 6 à 12 ans • info. : Lorraine, 683-2298.

Saint-Léon

✔ 19 juin • ***125e anniversaire de la paroisse*** • messe à 16 h célébrée par Mgr. Émilius Goulet • banquet et soirée d'histoire, musique et de chant • adultes : 10 $, enfants de 6 à 12 ans : 5 $, moins de 6 ans : gratuit • info. : 744-2765 ou 744-2509 ou 744-2483.

✔ 7 et 8 juillet • ***Camp d'été provincial*** • 6 à 12 ans • info. : Diane Martel, 248-7201.

Saint-Malo

✔ ***Camps d'été catholique*** • camps du 25 juillet au 10 août • 5 à 15 ans • info. : 347-5396.

Saint-Norbert

✔ 27 juin • ***Journée champêtre et rencontre d'été de l'A.M.M.I*** • messe à 15 h • 11 h 30 • Villa Maria • info. : 775-6372.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 11 juin • ***Célébration de 5 ans du CERC*** • Centre d'emploi et de ressources communautaire • 14 h à 16 h • Centre de services bilingues.

Saint-Vital

✔ 19 au 23 juillet • ***Camp d'été francophone*** • Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel • info. : Vania Gagnon, 257-1783.

Sainte-Agathe

✔ 19 au 23 juillet • ***Camp d'été provincial*** • 6 à 12 ans • info. : Nicole, 882-2399.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 13 juin • ***Thé printanier de la Villa Youville*** • 14 h à 16 h • grande salle près de la chapelle au nursing • info. : 422-5624, poste 207.

✔ 17 juin • ***Célébration de 50 années de santé*** • Hôpital de Sainte-Anne • bref programme suivi d'une rencontre informelle • breuvage et gâteau • 16 h à 18 h • hôpital de Sainte-Anne.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

The Manitoba Conservatory of Music & Art propose un concert printanier le 13 juin à 14 h au Conservatory recital hall (21 avenue Bannatyne). Info : 943-6090.

Le Festival de jazz de Winnipeg célèbre son 15e anniversaire du 17 au 27 juin. Au programme, plusieurs artistes dont Calexico, Aaron Neville, the Kurt Elling Quartet et Hubert Sumlin qui donneront un spectacle au Old Market Square. Info : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca

Au festival des enfants, ne manquez pas ***Madrigaia*** en spectacle le 11 juin à la Fourche sur l'estrade principale de 18 h à 18 h 45. ***Kidstock,*** assurera la première partie. Entrée 5 $.

Les Mârdi Jazz en collaboration avec la chaîne culturelle de Radio-Canada proposent le spectacle de ***Blueline*** le 15 juin à 20 h 30 au foyer du CCFM. Entrée gratuite dès 19 h.

EXPOSITIONS

Urban Shaman Gallery Contempory Aboriginal Art présente une exposition de Kevin McKenzie jusqu'au 30 juin au 233, avenue McDermot. L'exposition est intitulée ***Cranial Tension***. Info : 942-2674.

Le Musée des beaux-arts présente jusqu'au 15 août l'exposition contemporaine ***Six Continent Of Guilts***, dont la collection provient du Musée des Art et Design. Info :786-6641.

La Galerie du CCFM propose l'exposition de ***Jan Normand Desrosiers*** jusqu'au 20 juin.

L'Alliance française du Manitoba, propose l'exposition de George Sand jusqu'au 24 juillet au 934 avenue Corydon. Info : 477-1515.

AUTRES

Les 12 et 13 juin, découvrez les liens fascinants qu'entretiennent les Écossais et les gens des Orcades au Lower Fort Garry. La ***Royal Scottish Country Danse Society.***organisera deux ateliers de danse durant le spectacle. Info : 785-6077.

Les mardis 15, 22 et 29 juin des bénévoles en costume d'époque feront une démonstration de l'art du matelassage à la colonie de la Rivière Rouge dans les années 1850. Info : 1 877 534-3678.

La communauté sénégalaise vous propose une soirée nommé ***Teranga*** le 12 juin au foyer du CCFM dès 18 h. Billets disponibles à la réception du CCFM.

Sélection recueillie par Inné Dicko

THÉÂTRE

Apprendre et créer

Geneviève Pelletier a pu approfondir ses connaissances dans l'écriture de textes lors d'un laboratoire qui a eu lieu à Ottawa. Une expérience qui lui sera profitable pour entreprendre la nouvelle saison du Cercle Molière.

Robert NICOLAS

Une vingtaine de personnes se sont rendues au Centre national des arts à Ottawa en mai, pour participer à un laboratoire portant sur l'architecture et la géométrie du récit. Animé par le directeur artistique du théâtre de Quatre sous à Montréal, Wadji Mouawad, l'atelier a permis à Geneviève Pelletier de redécouvrir une liberté dans le théâtre.

« Ce fut dix jours de cours intensifs, constate Geneviève Pelletier. Les avant-midis étaient réservées pour des cours qui traitaient de plusieurs matières telles que la religion, l'histoire, le théâtre, la psychologie et le cinéma, tandis que les après-midis étaient consacrées aux projets personnels d'écriture. »

Geneviève Pelletier note que cette formation lui sera utile tant aux plans professionnels que personnels. « Je veux monter une pièce de l'auteur Réal Cénérini intitulée *Laxton*, explique-t-elle. Ce sera la première pièce de la saison 2004-2005 du Cercle Molière. Je suis consciente du rapport à l'auteur et je veux être fidèle à son œuvre.

« J'ai aussi commencé à écrire un texte, poursuit-elle. Mais il est encore à son premier jet. Cependant, c'était intéressant de voir les différentes approches à l'écriture.

« Le théâtre d'aujourd'hui est exigeant et il y a moins de temps de préparation pour monter un spectacle et faire la recherche nécessaire, explique Geneviève Pelletier. L'animateur a cependant mis l'accent sur l'importance de ces éléments. Par exemple, il nous indiquait que les petits détails étaient aussi importants que le tout, et qu'il faut prendre le temps de faire une recherche élaborée. »



photo : Robert Nicolas

Geneviève Pelletier : « Une pièce n'est jamais finie. Il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir. »

Les participants ont découvert qu'il n'est pas nécessaire de réinventer leur discipline artistique. « Nous avons accès à un vaste répertoire d'auteurs, indique Geneviève Pelletier. Notre animateur nous a suggéré de les consulter pour nos propres recherches. C'est parfois moins motivant de faire de la recherche puisque c'est un travail difficile et solitaire. »

Mais Geneviève Pelletier reconnaît les avantages d'une démarche rigoureuse dans la préparation d'une mise en scène. « C'est important de ne pas avoir un regard condescendant sur le monde, note-t-elle. Il y a toujours quelque chose de positif qui peut ressortir de n'importe quelle situation. »

L'expérience formatrice a marqué l'écrivaine en herbe tout en lui donnant un nouveau souffle. « L'atelier m'a beaucoup nourrie et donné de l'entrain, remarque Geneviève Pelletier. Prendre la liberté de questionner n'est pas une mauvaise chose comme je l'avais cru. Je ne pense pas m'être autant investie auparavant dans un laboratoire de ce genre, mais c'était un investissement conscient. J'ai marché dans le couloir de l'atelier. »

Reconnaissance

La Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada a par ailleurs reconnu les efforts de Geneviève Pelletier. Elle a mérité le Prix de l'ambassade de France. Cette reconnaissance lui permettra de se rendre en France pour faire un stage de perfectionnement auprès d'une compagnie théâtrale de son choix. « C'est une reconnaissance qui renforcit mon cheminement professionnel, note-t-elle. J'aurai l'occasion de pousser mes recherches à l'extérieur du Canada. C'est un genre de gratification pour le travail que j'ai accompli à ce jour. »



par Bertrand Nayet

Jour d'élections

-... en ce 28 juin Environnement Canada prévoit un blizzard jusqu'à 10 h 33. Il devrait nous laisser 1,57 mètre de neige. Sept tornades de force 4,27 frapperont Winnipeg de 10 h 35 à 11 h 28. En après-midi, 5623 millimètres de pluies verglaçantes mais seulement sur les rues dont le nom contient un E ou un I. Le soleil devrait reparaître juste avant l'éclipse prévue cinq minutes avant le crépuscule. Aujourd'hui les autobus ne prendront pas les personnes dont le nom débute par B, K et T. La nuit prochaine, nuit 3 du cycle des ratons-laveurs de poubelles...

Belle invention, le radio-réveil. Ça me met de bonne humeur dès que j'ouvre les oreilles.

-...n'oubliez pas chers citoyens, c'est jour d'élection. Vous avez jusqu'à 19 h 60 pour remplir votre bulletin de vote, après le ministère de la Citoyenneté amputera la phalange de votre choix. Bonne journée à tous!

Hmm! Quelle phalange choisirais-je, s'il m'arrivait de ne pouvoir voter? Une de ma belle-mère ou une du voisin qui laisse toujours son chien pisser contre ma télé (Bien quoi? Si je veux la laisser sur mon gazon!) Tiens! Pourquoi pas justement une phalange de ce maudit chien?

Mais assez rêvasser sous la douillette, je dois remplir mon devoir de citoyen et avec le temps qu'il fait aussi bien partir de bonne heure, les autobus risquent d'être en retard ce matin. Et puis ma blonde ne va pas tarder à sortir de la douche et comme elle a l'habitude de revenir se réchauffer un peu sous les couvertures, que ses pieds sont toujours mouillés et glacés après et que j'aime pas me faire frigorifier le devant des foufounes au réveil, autant aller me faire cuire un oeuf.

●●●

-Votre nom, Monsieur?

-Heu... Hérisson, Monsieur le conducteur d'autobus.

-C'est pas un nom, ça!

-C'est le mien.

-Hep, hep, hep! Pas si vite. Montez pas tout de suite. Vous en avez pas un deuxième?

-Bien... Véloce.

-Vous le serez pas beaucoup aujourd'hui, véloce. Pouvez pas monter.

-C'est les B, K et T qui peuvent pas monter aujourd'hui. Hérisson, ça commence par H.

-B, K, T, H, m'en fous. Débarque avant que j'te lance mon chien.

-Votre chien? Vous avez pas de chien!

-Celui-là, cria-t-il en brandissant son couteau de chasse. Je l'appelle «Mon chien». T'as quelque chose contre ça, enflure?

-Non, non, c'est juste qu'aujourd'hui j'ai le droit de monter dans l'autobus. J'm'en vais voter.

-Regardez-moi ça, Monsieur s'en va voter! Pas dans mon autobus. Retourne dans la neige p'tit con. J'ai pas que ça à faire, enculé de ta mère.

-C'est pas juste.

-Eh non, mec! Mais je suis Louis le roi du bus, alors marche, ça te fera les pieds.

-Le roi, le roi, y'a pas de rois dans les transports en commun.

-Si, connard. C'est mon nom, Louis Leroy-Dubus.

-Mais je dois aller voter!

-Pas aujourd'hui! Je suis Leroy-Dubus et les rois ça en a rien à foutre des votes et de la démocratie.

-Mais vous êtes malade! J'ai le droit de prendre le bus...

-T'as le droit de rien, enfoiré. Je suis seul maître à bord. Eh, là-bas, la p'tite dame, on reste assise. Puis si tu continues à me les casser, c'est toi qui va être malade. J'te préviens, Mon chien est enragé.

-Espèce de tyran!

-Bien ouais, t'as tout compris, Einstein de mes deux. Sacre ton camp avant que je t'étripe.

Y'a une mère, quelque part, qui doit regretter de pas s'être fait avorter. Mais c'est jour d'élections et rien ne m'y fera manquer.

Heureusement, le bus patinait dans la neige en démarrant. Ça me donna le temps de trouver dans mon sac à dos ma copie du Dictionnaire philosophique de Voltaire, de sauter à deux pieds dessus et d'accrocher mon cache-col au pare-chocs de l'autobus. Je surfais ainsi sur la neige jusqu'au bureau de scrutin, votais, contrecarrais les plans machiavéliques de Leroy-Dubus et sauvais la démocratie. Pas mal pour un début de matinée.

H.V.

90 ans La LIBERTÉ



Adrienne (Carel) Bernard

Adrienne est née à domicile sur la terre paternelle de Saint-Claude, le 28 avril 1914, de parents bretons, Jean-Louis Carel et Mathurine LeBris. Dès sa tendre enfance, Adrienne a aidé ses parents et a partagé les travaux de la ferme et de la maison avec ses sœurs et frère (Louise, Germaine, Madeleine, Louis et Odette) : traire les vaches, soigner et tondre les moutons, élever les dindes et abeilles, labourer et récolter les champs avec les chevaux, mettre le foin en meules, jardiner, rentrer le bois et l'eau, laver, étendre le linge dehors ou dans la cuisine et le repasser avec ses énormes fers, cuisiner et encore cuisiner...

Comme jeune fille, Adrienne se rendait à l'école du village avec un cheval attelé au boghei l'été ou au traîneau l'hiver. Arrivant souvent glacée à l'école, elle courait vite se réchauffer près de la fournaise au sous-sol de l'école. À quinze ans, elle dû terminer ses études et se consacrer aux travaux de la ferme. Elle a alors appris à conduire les camions de trois tonnes et elle accompagnait son père pour l'aider à livrer les animaux en ville et rapporter de la marchandise au village.

Oh! Il y avait aussi du temps pour s'amuser et pour prier : parties de cartes, soirées chantantes et dansantes dans les maisons, pique-niques, messes dominicales... et un temps pour tomber en amour! Après avoir fréquenté Lucien Bernard, le couple s'est présenté au presbytère. Le Père Joseph Radaz ne leur a donné que six jours pour se préparer car l'Avent commençait le dimanche suivant. Ils se sont donc mariés le 27 novembre 1937, à l'église de Saint-Claude. De leur union naquirent trois enfants précieux : Normand en 1938, Donald en 1945 et Rose Marie en 1948.

Lucien et Adrienne ont acheté l'hôtel du village en 1952 où ils ont travaillé à la sueur de leur front. Adrienne cuisinait, servait le public, préparait les chambres et élevait ses enfants. À leur retraite en 1964, ils se sont construits une petite maison bien chaude et ont profité de ce temps pour bricoler, jardiner, accueillir des invités, camper et voyager. Adrienne s'est ensuite adonnée au tricot et à la peinture de faïence, a aidé au musée et à la paroisse. Elle a continué à cuisiner pour sa famille qui s'agrandissait avec le mariage de ses enfants et l'arrivée de huit petits-enfants et tout récemment, de trois arrière-petits-enfants. Le 4 novembre 1980, son cher Lucien partit vers la maison du Père Céleste, ce qui laissa un grand vide dans la vie d'Adrienne. Aujourd'hui encore, Adrienne vit dans sa maison coquette au cœur du village.

Elle remercie tous ceux et celles qui sont venus célébrer avec elle au Club d'Age d'Or de Saint-Claude, en ce beau jour de Pâques, le 11 avril 2004. Le bonheur qu'elle a ressenti ne s'exprime pas avec des mots. Enfin, mille fois merci.

Nous aussi, chère Adrienne, te disons merci pour qui tu es dans nos vies, pour ton esprit de service, ton dévouement, ton accueil, ta joie de vivre, ta persévérance, et ta foi chrétienne que tu nous as transmise. *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (Jean 15, 13)* et c'est ce que tu as fait pour les tiens et les Saint-Claudiens que tu aimes tant.

Texte et photo par Emilienne Bohémier, belle-fille d'Adrienne Bernard, le 28 avril 2004

Recette

Guacamole

2 avocats, mûrs
1 tomate
2 c. à soupe (30 ml) oignons, en petits dés
1 piment vert
2 limes
2 c. à soupe (30 ml) coriandre, fraîche
2 c. à soupe (30 ml) huile d'olive, extra-vierge
Sel, au goût
Poivre, au goût
4 gouttes sauce Tabasco

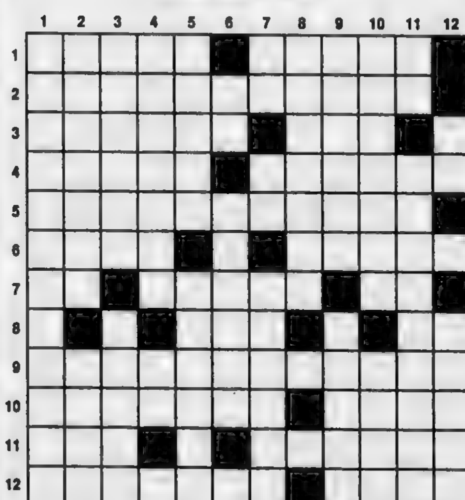
- Couper les avocats en deux pour les dénoyauter. Enlever la pelure et en extraire la pulpe.
- Réduire en purée et arroser de jus de lime.
- Ajouter l'huile d'olive.
- Peler la tomate et la couper en dés. Ajouter l'oignon et le piment bien hachés.
- Ciseler la coriande et bien mélanger tous les ingrédients ensemble.
- Assaissonner de sel et poivre.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 298



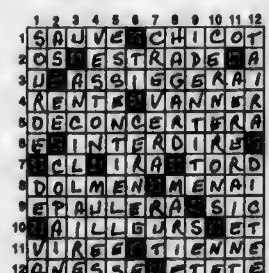
HORIZONTALEMENT

1. Ancienne capitale du Népal. - Exclamation.
2. Agencerait, arrangerait.
3. Morceau de bois de chauffage. - Il est cultivé pour son textile.
4. Convoi, rame.- Première partie du gros intestin.
5. Elles se déplacent dans l'exercice de leur charge.
6. Ville importante. - Prénom masculin.
7. Tellement, inversé. - Déshydratée. - Thérèse Nadon.
8. Ne reconnut pas. - Conifère.
9. Elle a de bonnes intentions.
10. Garnies d'ouate. - Autocars.
11. Il est vide l'hiver. - Catégories.
12. Infécond. - Petite baie peu profonde.

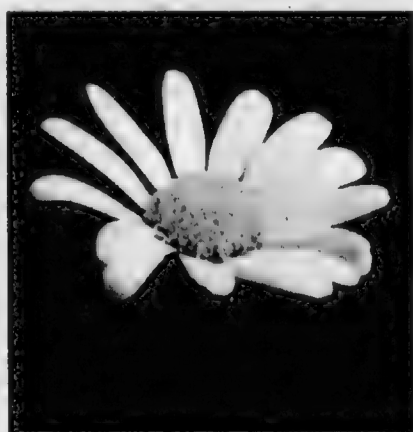
VERTICALEMENT

1. Collaborions, coopérions.
2. Affaiblis. - Le sommeil y est plus facile.
3. Avait à la main. - Phase, période.
4. Des Andes. - Conjonction.
5. Nabote. - Adversaire.
6. Phonétiquement, Enfer dans la bible. - Dit sans sincérité.
7. Béryllium. - Comptable agréée. - Ait en haine.
8. Les Irlandais y sont heureux.
9. Enjouement, joie. - Fixa solidement.
10. Lavent. - Le lutin en est un.
11. Lien grammatical. - Elles ont rapport à l'usine.
12. Doublée. - Croupe, derrière.

RÉPONSES DU N° 297



Le club de BICOLO



Les fleurs

Allô mes amis!

Comment allez-vous cette semaine? Avez-vous remarqué toutes les belles fleurs qui sont apparues dernièrement? C'est comme s'il y avait eu une explosion de couleurs. Du rouge, du jaune, du orange et du lilas. Et que tout cela sent bon!

POINT À POINT

Fleurs, fleurs, jolies fleurs! Complète l'image en reliant les nombres par bond de 5 jusqu'à 200.



LE FLEURISTE

Entoure dans la grille des mots « ROSE » et « LYS » et tu sauras combien de bouquets le fleuriste devra préparer.

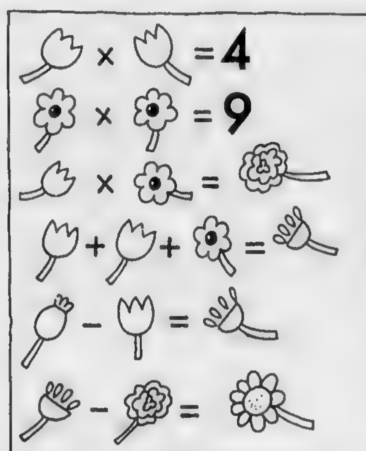
R	O	S	E	S	R
L	Y	S	R	L	O
R	R	L	L	Y	S
O	O	Y	E	S	E
S	Y	S	O	S	E
E	E	S	E	L	Y

___ bouquets de roses

___ bouquets de lys

UN BEAU BOUQUET

Chacune de ces fleurs représente un chiffre différent. Essaie de découvrir lequel.



MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

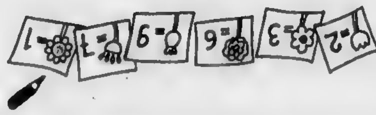
- ❑ AZALÉE
- ❑ BÉGONIA
- ❑ BOUQUET
- ❑ BULBE
- ❑ FLEUR
- ❑ GÉRANIUM
- ❑ IRIS
- ❑ JACINTHE
- ❑ JASMIN
- ❑ JONQUILLE
- ❑ LILAS
- ❑ LYS
- ❑ MARGUERITE
- ❑ MUGUET
- ❑ NARCISSE
- ❑ OEILLET
- ❑ ORCHIDÉE
- ❑ PENSÉE
- ❑ PÉTALE
- ❑ PÉTUNIA
- ❑ PISSENLIT
- ❑ PIVOINE
- ❑ ROSE (2)
- ❑ TIGE
- ❑ TOURNESOL
- ❑ TULIPE
- ❑ VIOLETTE

C	G	E	R	A	N	I	U	M	O	Q	A	O	B
P	I	V	O	I	N	E	I	R	I	S	Z	R	O
O	T	I	T	U	L	I	P	E	A	P	A	C	U
E	J	O	N	Q	U	I	L	L	E	I	L	H	Q
I	B	L	U	P	U	L	I	E	N	S	E	I	U
L	E	E	E	R	E	L	Y	U	T	S	E	D	E
L	G	T	S	O	N	N	T	S	I	E	N	E	T
E	O	T	O	S	P	E	S	L	G	N	I	E	I
T	N	E	R	E	P	E	S	E	E	L	M	E	F
C	I	M	U	G	U	E	T	O	E	I	S	B	L
N	A	R	C	I	S	S	E	A	L	T	A	L	E
J	A	C	I	N	T	H	E	O	L	T	J	U	U
M	A	R	G	U	E	R	I	T	E	E	S	B	R

Les _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ sont les fleurs préférées de Bicolo.

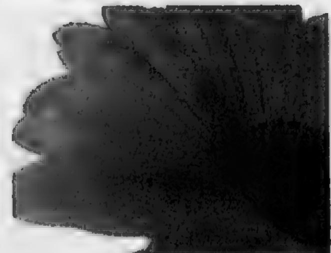
RÉPONSES :

Un beau bouquet :



Le fleuriste : 4 bouquets de roses et 4 bouquets de lys.

Mot mystère : coquelicots



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

RADIO COMMUNAUTAIRE

Le radiothon du printemps

Qu'est-ce qui nous permet d'écouter de la bonne musique, d'être informé sur les événements de la communauté et d'entendre des gens de tous âges et de tous horizons? Ben voyons! Envol 91, bien entendu!

Sylviane LANTHIER

« On est plus qu'une radio, affirme Annie Bédard. On fait du développement communautaire, on fait du développement culturel, on participe au développement économique et à la vie du Manitoba français. Envol 91, c'est le haut-parleur, le micro de la communauté et de sa diversité. »

La directrice générale de la radio communautaire est chauffée à bloc, et ce n'est pas sans raison. Le personnel et les bénévoles d'Envol sont en effet en plein préparatifs du radiothon annuel, le « party » printanier de la radio. Le radiothon sert à la fois de célébration et de levée de fonds, puisqu'il offre l'occasion à de nombreuses personnes et organisations de prendre le micro et faire parler d'elles, tout en invitant les auditeurs à soutenir leur radio communautaire.

L'objectif cette année : recueillir environ 12 000 $ et porter le membership à 500 personnes.

Depuis ses débuts en 1991, la radio communautaire doit mettre en oeuvre les moyens nécessaires pour boucler son budget annuel. Au soutien financier de Patrimoine canadien, qui se chiffre à environ 100 000 $ par an, la radio ajoute d'autres initiatives pour recueillir un autre 150 000 $: recours à des subventions ponctuelles, vente de publicités, vente de membership et collectes de fonds diverses. « Si seulement 10 % des francophones et francophiles de la province devenaient membres d'Envol, la radio serait autosuffisante, rappelle Annie Bédard. Dans mes rêves, on a 10 000 membres! »

Le radiothon, explique-t-elle, permet à Envol de récolter des sommes qui servent à « consolider les opérations; par exemple à renouveler l'équipement ».

Lancé le 10 juin, le radiothon se poursuivra tout au long de la semaine, avec entrevues variées, spectacles, invités. Jusqu'au 17 juin, les auditeurs seront invités à appuyer la radio en devenant membres. Les organismes et commerces seront aussi invités à appuyer leur radio, notamment par la forme de commandites. « Cette année, les organisations peuvent devenir des membres honoraires, explique Annie Bédard. C'est une forme de commandite qui comprend plusieurs avantages en termes de visibilité, pendant le radiothon et aussi tout au long de l'année. » Les commandites vont de 2000 $ (Micro d'or) à 1000 $ (Micro d'argent) et 500 $ (Micro de bronze) et sont déductibles d'impôt.

Et pour intéresser davantage encore les auditeurs, Envol 91 organise un tirage qui pourra permettre de gagner un appareil photo numérique ou une fin de semaine à Gull Harbour dans le parc provincial d'Hecla.



photo : Daniel Bahuaud

Les animateurs d'Envol 91 plongés en plein travail, en vue de la semaine du radiothon.

BASEBALL

La longue balle de Paul Chartrand

Le baseball a passionné Paul Chartrand pendant 30 ans. Et le natif de Saint-Laurent vient de faire son entrée au temple de la renommé.

Robert NICOLAS

Paul Chartrand a été intronisé au Temple de la renommé du baseball du Manitoba, à Morden le 5 juin. Le lanceur a joué au niveau national au Canada, mais également en Australie.

« Ils ne choisissent surtout pas des jeunes pour cet honneur », dit Paul Chartrand en riant. Âgé de 61 ans, il est heureux d'avoir sa place au temple. « C'est toujours remarquable de se faire reconnaître pour ses accomplissements », poursuit-il.

Natif de Saint-Laurent, il raconte que son intérêt pour le baseball ne s'est pas développé à un jeune âge. « Je n'avais pas accès à ce sport, explique-t-il. J'avais 18 ans quand on a eu notre équipe. »

Paul Chartrand a voyagé dans les prairies canadiennes. « J'ai joué pour des équipes en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, note-t-il. Et j'ai eu la chance de participer à deux reprises à des compétitions nationales. »

Au cours d'une carrière qui s'étend sur 30 ans, le lanceur a vécu huit ans en Australie, où il a été joueur, entraîneur et président de club. « J'ai vraiment aimé mon expérience et j'en suis très reconnaissant, raconte-t-il. C'était une occasion de voyager et de connaître des gens d'ailleurs. Et je crois que j'ai été le premier Canadien à jouer dans une compétition nationale pour le Canada et l'Australie.»

Paul Chartrand a aussi évolué dans le hockey comme joueur, arbitre en chef et membre de la Fédération internationale du hockey. Sa carrière sportive étant maintenant achevée, il aime bien passer du temps sur les terrains de golf quand la température le permet.

Professeur de droit à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, Paul Chartrand passe ses étés à Victoria en Colombie-Britannique. Il est revenu au Manitoba pour son intronisation au Temple de la renommé. « Ça m'a permis de voir d'anciens coéquipiers que je n'ai pas vus depuis des lustres et de retourner à Saint-Laurent pour voir ma famille. »

Plonger vers les Jeux



photo : Gabriel Gosselin

La plongeuse canadienne et médaillée olympique, Émilie Heymans, était de passage à Winnipeg en compagnie de son équipe de plongeon du club Camo, pour prendre part à la compétition nationale de plongeon tenue à la piscine Panam les 4 et 6 juin. Pour plusieurs des athlètes participants, cette compétition faisait partie des dernières étapes en vue de leur sélection éventuelle sur l'équipe canadienne qui se rendra aux Jeux d'Athènes en août. Les amateurs ont eu droit à de belles performances des plus grandes vedettes canadiennes du plongeon, dont Alexandre Despatie et Blythe Hartley, ainsi que des athlètes locaux Kevin Gayson et Laura Penko.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Nous nous appelons **Caleb** (droite) et **Rémi** (gauche) Carruthers. Je (Caleb) pesais 6 livres et 8 onces et moi (Rémi) je pesais 6 livres et 6 onces.

Nous sommes les petits cocos d'amour de Joelle Boisvert et Mike Carruthers. Un gros allô spécial à Mami et Pépère Boisvert (Yvette et Roland Boisvert) de Winnipeg et à Gramma et Grampas Carruthers (Marilyn et Lloyd Carruthers) de Virden qui nous aiment beaucoup, beaucoup!

Grosses caresses à nos oncles et tantes : Christine et David, Robin, Rodney et Katrinka, et aussi notre cousine Vanessa. Nous envoyons aussi des gros becs à nos arrière-grands-parents Maurice et Lucie Boisvert de Notre-Dame-de-Lourdes. Merci à tout le monde pour votre amour!

XOXO

Place au Festival des Mots!

Le 2e Festival des Mots de la Division scolaire franco-manitobaine, qui avait lieu le 29 mai à Sainte-Agathe, s'est avéré un franc succès, malgré les averses qui ont obligé les organisateurs de remettre à plus tard le spectacle gala prévu pour la soirée.

Mais assez dit! *La Liberté* cède la parole à Mathieu LaBossière, Florence Muyenzi ainsi que Catherine et Stéphanie Monnin, ses reporters en 8e année au Collège Louis-Riel qui en ont fait la couverture. Cette couverture se poursuivra dans le prochain numéro du journal. Bonne lecture!

■ CONCOURS DE VIDÉOS

L'École Aurèle-Lemoine : un futur à Hollywood?

Stéphanie MONNIN

Le 29 mai était une journée venteuse et quelque peu ensoleillée, une journée de pluie et de soleil. Et même si la pluie a arrosé le public en soirée, c'était une journée idéale pour le 2e Festival des Mots de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qui avait lieu à Sainte-Agathe. En effet, la journée était remplie d'activités amusantes, y compris le concours de vidéo-clips.

Cette compétition pour élèves de la 7e année à la 4e secondaire a fourni à l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) de Saint-Laurent l'occasion de se démarquer dans plusieurs catégories. Le court-métrage *La vache folle*, réalisé par Tristan Allain et Daniel Fillion, a remporté le premier prix des vidéos dramatiques. Saint-Laurent a également remporté le prix du meilleur vidéo-clip musical (*La paix et l'amitié*), ainsi que du meilleur documentaire (*Festival Manipogo*), produit par Tristan Allain, Charles Langelier, Réal Vouriot et Josh Gareau.

L'École Saint-Joachim de La Broquerie a brisé le monopole de Saint-Laurent en obtenant le prix pour la meilleure annonce publicitaire, *Les inventions d'Einstein Jr.*

Le concours était destiné surtout aux élèves du présecondaire et du secondaire, mais le travail des écoles primaires a également été souligné, grâce au documentaire *Meuh!* réalisé par les élèves de l'École Taché. Cette production a obtenu le prix des niveaux élémentaires.

« Je suis heureux d'avoir gagné ce concours », déclare un élève de l'ÉCAL, Tristan Allain. On le comprend! Les 15 vidéo-clips étaient tous d'un calibre très élevé. Et les juges, des professionnels des Productions Rivard, ont tenu compte du scénario, du dialogue, de la cinématographie et de l'originalité.



photo: Daniel Bahuaud

Les 15 vidéo-clips produits par les élèves ont été présentées de façon continue dans la tente multimédia du Festival des Mots. Comme quoi on peut apprécier des réalisations télévisuelles, même en plein air!

Les gagnants ont mérité une session avec un vidéaste professionnel afin de peaufiner leur création, si nécessaire. De plus, leur vidéo-clip sera inscrit à la compétition Courts-métrages du Festival Cinémental.

« C'était difficile de produire, fait remarquer Tristan Allain. Le film demandait beaucoup d'ouvrage, parce que les vaches, qui coopèrent rarement, ne sont pas de très bons partenaires de travail. »

Son partenaire, Daniel Fillion, estime que l'expérience, quoique difficile, en a valu la peine. « En tournant ce film, nous avons appris beaucoup au sujet du multimédia et des ordinateurs », affirme-t-il.

Le Festival des Mots de la DSFM a été mis sur pied l'année dernière. C'est une grande fête communautaire où les élèves de la DSFM divertissent un public en exposant leurs créations et en démontrant leur maîtrise de la langue française. Ils font cela à l'aide de représentations et d'agréments musicaux, multimédia, oratoires, théâtraux, littéraires, etc.

Si vous n'avez pas eu la chance d'assister au Festival des Mots, pensez à y être présent l'année prochaine. C'est toujours une activité agréable qui nous fait sourire toute la journée!

■ VOX-POP

Une journée exceptionnelle

Le Festival des Mots a-t-il plu aux petits, élèves et parents? Voici ce qu'ont pensé quelques-unes des personnes qui se sont rendues à Sainte-Agathe.

Textes et photos : Florence MUYENZI



En français s.v.p.

« C'était une journée amusante. Les activités se sont bien déroulées. J'ai aimé pouvoir m'exprimer en français. »

Mélanie Hunts, École Lacerte



Nouvelles découvertes

« Quelle belle journée pour s'amuser avec mes deux filles. Aujourd'hui, on s'amuse et on découvre de nouvelles choses. »

Linette Loy, parent



Tout va bon train

« C'est toujours agréable de voir des petits visages souriants. Surtout quand c'est toi la personne qui est la cause de ces sourires. C'est un plaisir de leur donner une petite tournée en train. »

David Lemoine, le conducteur du Train des Petits Mots de la FPCP



Encore!

« On vient de débarquer du Train des Petits Mots. On a aimé ça! Mais on n'a pas beaucoup de temps pour jaser. D'autres activités amusantes nous attendent! »

Malaïka Murenzi et Élina Muyenzi, École Taché



Haut en couleur

« J'ai vraiment apprécié cette journée. J'ai pu me faire peinturer le visage. J'ai eu beaucoup de *fun*. »

Rachel Roi, une jeune participante



Une brochette d'activités

« Je suis venu pour participer au concours de chanson mimée. Mais j'ai pu assister et participer à beaucoup d'autres activités. Il y avait tellement de choses à faire. C'était une journée exceptionnelle. »

Joël Ritchot, École Taché



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ KARAOKÉ ET CHANSONS MIMÉES

Guitares en plastique, voix réelles

Catherine MONNIN

Le Festival des Mots a été un grand succès! Certainement pour le concours de karaoké et celui des chansons mimées, qui a attiré l'intérêt d'un bon nombre d'élèves participants et de spectateurs.

C'est l'équipe B de l'École Réal-Bérard, composée d'Ashleigh Friesen, Karine Marel et Kristie Nault, qui a remporté le concours du karaoké dans la catégorie maternelle à la 4e année. Chez les élèves de la 5e à la 8e années, c'est l'équipe A de l'École Lacerte, composée de Sophie Fiola, Rosalie Loiselle, Anna Pavot et Chantal Marion, qui a mérité les palmes.

En ce qui concerne le concours de chansons mimées, la première place dans la catégorie maternelle à la 4e année a été accordée aux Petites Étoiles de l'École Sainte-Agathe. L'École Taché a gagné le concours pour les 5e à 8e années.

L'objectif du Festival des Mots était de fournir aux jeunes et à leurs familles une occasion de se divertir en français et d'apprécier les préparatifs de cette superbe journée. « C'était très amusant », affirme une élève en 4e année de l'École Sainte-Agathe, Julie Rosenthal. « C'était tellement amusant!, s'exclame une élève en 1ère année de l'École Sainte-Agathe et une des participantes au concours des chansons mimées, Caryssa Bernabé. Je me suis très bien amusée. »

« Moi aussi! », ajoute à son tour, et avec beaucoup d'enthousiasme, une élève de la maternelle de l'École Sainte-Agathe, Brigitte Courcelles.

Pour bien réussir, les participants du concours du karaoké devaient respecter plusieurs critères, d'abord et avant tout la qualité du chant, qui représentait 15 des 25 points accordés en tout. La chorégraphie, les mouvements et la qualité de la présentation valaient cinq points chacun.

« Je me suis beaucoup amusée », déclare Sophie Fiola, une élève de l'École Lacerte et gagnante du concours du karaoké. « Moi, je me suis amusée énormément », ajoute Anna Pavot, un membre de son équipe.

Quant au concours des chansons mimées, les critères d'évaluation ont inclus la présentation dramatique, le respect du thème, les costumes et la chorégraphie. « On avait des tambours en plastique et une guitare qui était un jouet, mentionne une élève en 2e année de l'École Sainte-Agathe, Megan Vermette. En plus, c'était très amusant ».

Les gagnants des concours méritent des certificats d'achats de CD francophone.

Tous ont hâte à la 3e édition du Festival des Mots. « J'aimerais vraiment retourner l'année prochaine et refaire le concours du karaoké », annonce Sophie Fiola.



photo: Daniel Bahuaud

Les Petites Étoiles de l'École Sainte-Agathe lors du concours de chansons mimées qui avait lieu au Festival des Mots.



photo: Daniel Bahuaud

Les voix agréables de l'Équipe A de l'École Lacerte ont impressionné les juges lors du concours de chansons mimées qui avait lieu au Festival des Mots.

■ LE FESTIVAL DES MOTS 2004

Une planification réussie

Mathieu LABOSSIÈRE

Le 2e Festival des Mots de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ne s'est certainement pas fait tout seul. L'événement, qui a eu lieu le 29 mai à Sainte-Agathe, n'aurait pas été un si grand succès sans le bon coup de main des organisateurs. Tous, y compris des élèves de la DSFM se sont mis à l'œuvre quelques mois avant le Festival pour assurer le bon déroulement de ce petit « défilé de la langue française. »

« Ce fut tout un défi! lance le coordonnateur de la programmation culturelle de la DSFM, Paul Sherwood. L'événement a demandé beaucoup de réflexion du point de vue de la logistique. Il a également demandé beaucoup d'effort et de travail d'équipe. »

La DSFM a en effet dû réunir tous les différents partenaires, bénévoles, coordonnateurs avant l'événement. Parmi les partenaires commanditaires pouvaient figurer la Société Radio-Canada, le Réseau communautaire de la Société franco-manitobaine, *La Liberté* et le Collège Universitaire de Saint-Boniface.

Plusieurs jeunes de la DSFM se sont présentés comme bénévoles pour l'équipe de production du Festival des Mots. Parmi eux se trouvaient des apprentis techniciens, de jeunes maîtres de cérémonie et animateurs de scène. Il y avait aussi des préposés à l'accueil, des guides, des amuseurs publics, des journalistes, photographes et caméramen.

« Nous devions envoyer la documentation nécessaire à toutes les écoles bien longtemps avant la journée même, explique la coordonnatrice contractuelle du Festival des Mots, Georgette Dupuis. Il y avait donc beaucoup d'organisation pour faire en sorte que le Festival soit un succès. »

Le travail ne s'arrêtait pas là. Les organisateurs ont aussi loué des tentes et autre équipement et, bien sûr, monté le tout sur le terrain de l'École Sainte-Agathe. « L'école est fière d'avoir été choisie pour être le lieu de rassemblement du Festival des mots, explique la directrice, Linda Hacault. Cela permet aux élèves et leurs familles de nous rendre visite. La communauté franco-manitobaine peut ainsi se rapprocher un peu. C'est une excellente occasion pour les jeunes de rencontrer des jeunes d'ailleurs au Manitoba et d'apprendre à se connaître. »

Malheureusement, à cause de la pluie et du vent, les organisateurs ont eu un peu de travail de surplus. Quelques tentes ont été descendues au fur et à mesure que la journée avançait car le vent soufflait un peu trop fort pour elles. En début de soirée les bénévoles ont dû transporter beaucoup d'équipement dans le gymnase de l'école à cause du vent et de la pluie.

« Certains parents ont travaillé jusqu'à minuit pour descendre les tentes et remettre le terrain en ordre, souligne Paul Sherwood. La pluie a rendu le tout pas mal plus compliqué. »

Spectacle remis

En effet, le temps était pluvieux au point où les organisateurs ont dû annuler le concert gala. Le public, déçu mais bien arrosé par la pluie, n'a donc pas pu entendre les musiciens professionnels interpréter les chansons dont les textes avaient été écrits par les gagnants du concours des jeunes paroliers. La remise des prix du concours et des prix de présence a également été annulée.

Les organisateurs travaillent fort pour corriger la situation. « La soirée gala a été remise, fait remarquer Paul Sherwood. L'événement aura probablement lieu le 21 juin en soirée au théâtre Pantages de Winnipeg. Mais cela reste à confirmer. »

Malgré la pluie, la 2e édition du Festival des Mots reste une réussite. Les organisateurs estiment avoir beaucoup appris et espèrent pouvoir bénéficier de leur expérience dans l'organisation de la 3e édition. « En attendant 2005, nous sommes fiers du festival de 2004, soutient Georgette Dupuis. On a eu une belle foule tout au long de la journée. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir. »



photo: Daniel Bahuaud

Le coordonnateur de la programmation culturelle de la DSFM, Paul Sherwood, s'entretient avec notre journaliste en herbe, Mathieu LaBossière, lors du 2e Festival des Mots.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 juin 2004



Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 juin à 10 h à la SRC

À confirmer

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 **Matin express**		**L'Été...c'est péché!**			**Une émission couleur**		**L'Heure du Midi**		**Cinéma variées**				**Mon ange**		**Rémi**	**Variées**	**Watatatow**
RDI	5h00 **Matin express**		**L'Atlantique en direct**			**Le Québec en direct**	**L'Heure du Midi**	**Le Québec en direct**			**L'Ontario en direct**		**L'Ouest en direct**		**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Le Journal RDI**	**Tribune Parlem..**
TV5	J :25 **Sem. verte**	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**		**Variées**	**Variées**			**Variées**	**Journal Suisse**	**Variées**		**Variées**	**Chiffres et lettres**	**Journal Belge**	**La cible**
TVA	**Cinéma variées**				**Les saisons de Clodine**		**Le TVA midi**	**TVA en direct.com**		**Boutique TVA**		**Tribu.com**		**Les feux de l'amour**		**Top modèles**	**Le 17 heures**	

Lundi 14 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Ment que 2 fois!**	**Catherine** "Pause"	**Ce soir**	**Zig Zag (DS)**	**Débat des Chefs**				**Une émission couleur**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Ce soir**	**"Mme Dalloway"** (Psy,'97) Natascha McElhone, Vanessa Redgrave.				:40 **Hors d'ondes**
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Rep.**	**Grands Rep.**	**Le Journal RDI**		**Part des choses**	**Le Monde**	**Le Journal RDI**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Grands Rep.**	**Grands Rep.**	**Le Journal RDI**	
TV5	:05 **On a tout essayé**		**Le Journal de France**	**Vie privée...** Les invités de Mireille Dumas nous entraînent dans des aventures hors du commun.				**Les beaux jardins**	**TV5 le journal**	**Actuel**			**1001 cultures**	**"Virus au paradis"** (Drame,'03) Richard Bohringer.			**Médi-terranéo**	**Reflets Sud**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Sucré salé**	**Où sont passées..**	**Caméra café**	**Le débat des chefs** Débat entre les chefs des trois principaux partis politiques du Québec.				**Le TVA réseau**	**Sucré salé**	**Zone urbaine** "Une ville impitoyable"		**Infopublicité**					**Le canal nouvelles**

Mardi 15 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Ment que 2 fois!**	**Catherine**	**Ce soir**	**L'Accent**	**Une émission couleur**		**La vie la vie**	**La vie la vie**	**Enjeux**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Ce soir**	**"Paparazzi"** (Com,'97) Vincent Lindon, Patrick Timsit.				
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Part des choses**	**Le Monde**	**Le Journal RDI**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	:05 **On a tout essayé**		**Le Journal de France**	**La Crim** "Post-mortem"		**La belle bleue**	**Savoir plus santé**		**TV5 le journal**	**Rideau Rouge**			**Vie privée...** Les invités de Mireille Dumas nous entraînent dans des aventures hors du commun.				**Chroniques d'en haut**	**Destinat'n Afrique**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Sucré salé**	**Clin d'oeil**	**KM/H** "Surprise!"	**100 détours**		**Fortier** "Sans piste"		**Le TVA réseau**	**Sucré salé**	**"Un ange ou... presque"** (Com,'90) Elias Koteas, Paul Hogan.				:15 **Infopublicité**			:45 **Canal nouvelles**

Mercredi 16 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Ment que 2 fois!**	**Catherine**	**Ce soir**	**Affaires chez nous**	**Une émission couleur**		**L'Épicerie**	**Mon été au camping**	**Un gars, une fille**	**Rumeurs**	**Le Téléjournal / Le Point**		**Ce soir**	**"Séraphin"** (Com/dra,'48) Guy Provost, Hector Charland.				
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages** "Rwanda"		**Le Téléjournal / Le Point**		**Part des choses**	**Le Monde**	**Le Journal RDI**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	:05 **On a tout essayé**		**Le Journal de France**	**Envoyé spécial** Magazine d'information.			**Acoustic**	**d.**	**TV5 le journal**	**Temps présent**		**Les beaux jardins**	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					**Bour-lingueur**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Sucré salé**	**Poule aux oeufs d'or**	**Bec et museau**	**"Piège sur Internet"** (Drame,'98) Jordan Ladd, Cheryl Ladd.				**Le TVA réseau**	**Sucré salé**	**"Fenêtre sur cour"** Un photographe presse un crime et tente de confondre l'assassin. (Comédie,1954) Grace Kelly, Wendell Corey, James Stewart.							**Le canal nouvelles**

Jeudi 17 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Ment que 2 fois!**	**Catherine**	**Ce soir**	**Territoire l'autre**	**Une émission couleur**		**Steven Spielberg présente Disparition**				**Le Téléjournal / Le Point**		**Ce soir**	**Découverte**			**Biblio-theca (FS)**	**Un air de famille**
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Part des choses**	**Le Monde**	**Le Journal RDI**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	:05 **On a tout essayé**		**Le Journal de France**	**"Virus au paradis"** (Drame,'03) Richard Bohringer.			:05 **Demain... l'espace**		**TV5 le journal**	**Athlètes génétiqu...**		**Portrait de famille**	**Noms de Dieux**		**Culture et dépendances** Quelles réponses aux terroristes?			**S.O.D.A.**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Sucré salé**	**Jeff l'aventur..**	**"La misère des riches"** (Com,'97) Kirstie Alley, Tim Allen.					**Le TVA réseau**	**Sucré salé**	**"L'imposteur"** (Sci-Fi,'01) Vincent D'Onofrio, Madeleine Stowe.				**Infopublicité**			**Le canal nouvelles**

Vendredi 18 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Ment que 2 fois!**	**Catherine**	**Ce soir**	**Mots et maux**	**Une émission couleur**		**Tag**		**Caméra témoin** "SQUAT!"		**Le Téléjournal / Le Point**		**Ce soir**	**"Voyageur malgré lui"** (Com,'88) Geena Davis, William Hurt.				
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Entrée des artistes**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal / Le Point**		**America** "L'amour à mort"		**Le Journal RDI**		**Le Téléjournal / Le Point**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	:05 **On a tout essayé**		**Le Journal de France**	**Thalassa**			**Documentaire**		**TV5 le journal**	**Passep-Arts**	**Conversa-tion**	**Écrans du monde**	**La Crim** "Post-mortem"		**"Mausolée pour une garce"** (Police,'01) Sylvie Vartan. 2/2			**À comm.**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Sucré salé**	**Sorcière bien-aimée**	**Arpents verts**	**"Les Péquenots de Beverly Hills"** (Com,'93) Diedrich Baber, Jim Varney.				**Le TVA réseau**	**Sucré salé**	**Hollywood, le prix..** "Le prix de la gloire"		**"L'as des as"** (Drame,'96) Ernie Hudson, Phillip Rhee.				**Infopublicité**	

Samedi 19 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Hercule**	**Wheel Squad**	**Croyez-le ou non**	**Lassie**	**Ayoye!**	**Ayoye!**	**Débrouill-ards**	**Shelby Woo**	**L'Heure du Midi**	**"Rendez-vous sur la lune"** (Com,'95) Simon Baker, Cody Serpa.				**Gueule de star**	**L'Acadie**	**1-888-OISEAUX**	**Adrénaline**	
RDI	5h00 **Matin express**		**L'Atlantiq. en direct**	**L'Épicerie**	**Le Journal RDI**	**Entrée des artistes**	**L'Heure du Midi**	**Culture-choc**	**Le Journal RDI**	**Canadien Mexico**	**Le Journal RDI**	**1-888-OISEAUX**	**Le Journal RDI**	**Circuit PME**	**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Le Journal RDI**	**Le Monde**
TV5	**Zavévu**		**Re-7**	**Dé-couverte**	**Bourlin-gueur**	**Va savoir**	**TV5 le journal**	:35 **Reflets Sud**		**La vérité**	**Stade Africa**	**Journal Suisse**	**"Je hais les enfants"** (Com,'03) Carole Richert, Stephane Freiss.			**L'invité**/:45 **Autovision**	**Journal Belge**	**Silence ça pousse**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**Automag**	**Tonus**	**Fleurs et jardins**	**Vins et fromages**	**Savants métiers**	**Via TVA**	**Info-publicité**	**Boutique TVA**		**Infopubli-cité**	**Info-publicité**	**"Bagarres au King Créole"** (Drame,'58) Dolores Hart, Elvis Presley.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Adrénaline**		**Télé-journal**	**"Grey Owl"** (Drame,'99) Pierce Brosnan, Annie Galipeau.					**...ce soir on joue**		**Télé-journal**	**"Sur la route de Madison"** (Drame,'95) Annie Corley, Meryl Streep.					:25 **Hors d'ondes**	
RDI	**La Semaine verte**		**Le Journal RDI**	**Marc Gagnon**	**America**		**Télé-journal**	**Histoires oubliées**	**Enjeux**		**Le Journal RDI**	**Entrée des artistes**	**Télé-journal**	**Marc Gagnon**	**America**		**Le Journal RDI**	**Histoires oubliées**
TV5	**Face à l'image**		**Le Journal de France**	**Les plus grandes voix Québécoises**				**Écrans du monde**	**TV5 le journal**	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					**Stars parade**	**Thalassa**		
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**"Jumanji"** (Fant,'95) Bonnie Hunt, Robin Williams.				:45 **"Couleurs primaires"** (Com/dra,'98) John Travolta, Emma Thompson.						:45 **Le TVA réseau**	:15 **"La mémoire endormie"** (Drame,'96) Joe Penny, Michele Greene.				:15 **Infopublicité**	

Dimanche 20 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Princesse Sissi**	**Papyrus**	**L'Heure du Midi**	**Course automobile** Grand Prix des Etats-Unis **F1** Site: Circuit d'Indianapolis Indianapolis, Indiana					**Le Jour du Seigneur**		**Ayoye!**	**Ayoye!**	**Derniers paradis sur terre**		**Terre de fête**	**"Un Thé avec Mussolini"** (Com/dra,'99) Judi Dench, Cher.		
RDI	5h00 **Matin express**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Flamme Olympique**	**L'Heure du Midi**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Flamme Olympique**	**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Le Journal RDI**	**Le Monde**
TV5	**Concours musical Reine Élisabeth**		**La vie en 8mm**	**Autovision** /:45 **L'invité**	:05 **Kiosque**		**TV5 le journal**	:35 **Turcaret**			:15 **Paroles de clips**	**Journal Suisse**	**Concours musical Reine Élisabeth**			**L'invité**/:45 **Dessous**	**Journal Belge**	**Gour-mande**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**"Mon père"** (Drame,'89) Ted Danson, Jack Lemmon.				**Larocque et Auger**	**Info-publicité**	**Évangélis-ation 2000**	**Boutique TVA**		**Info-publicité**	**Info-publicité**	**Info-publicité**	**"Un endroit fabuleux"** (Avent,'93) Ethan Randall, Reese Witherspoon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 **"Un Thé avec Mussolini"**		**Télé-journal**	**Découverte**			**Les Beaux Dimanches** 2/4				**Télé-journal**	**L'OSQ - 100 ans!**			**"Le crime était presque parfait"** (Myst,'54) Grace Kelly, Ray Milland.			:45 **Hors d'ondes**
RDI	**Le Journal RDI** /:15 **La Part des choses**		**Le Journal RDI**	**Émission spéciale** "Référendum sur les fusions"			**Le Téléjournal / Le Point**		**Le Journal RDI** /:15 **La Part des choses**		**Le Journal RDI**	**Second Regard**	**Le Téléjournal / Le Point**		**Zone libre** "Le risque fiduciaire"		**Le Journal RDI**	**Le Point**
TV5	**Aventure photo.**	**S.O.D.A.**	**Le Journal de France**	**Portrait de famille**	**Campus** Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			**L'esprit des lieux**	**TV5 le journal**	**Kiosque**		**Biblioth-eca Junior**	**Turcaret**			:35 **Temps présent**		**Ombre et lumière**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**L'École des fans**	**Documentaire** "Méga parc d'attractions"		**Gratton rire**	**"Mon cousin Vinny"** (Com,'92) Marisa Tomei, Joe Pesci.					:15 **Le TVA réseau**	**Infopublicité**					**Le canal nouvelles**	

SAINT-NORBERT

19e saison du parc

Le Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert vous invite à découvrir l'histoire des cultures amérindienne, métisse et canadienne-française. Offrant une programmation diversifiée pour la saison estivale, il y a de quoi pour tous les goûts. (1)

« C'est un site important pour notre patrimoine parce qu'il représente les premières familles de pionniers francophones de Saint-Norbert », indique l'interprète en chef, Danielle Péloquin. Les visiteurs peuvent entrer dans les maisons de familles pionnières comme la maison Bohémier et Turenne, accompagnés des interprètes qui font revivre la vie des Métis de l'époque. »

Le parc est situé à la fourche des rivières Rouge et La Salle, un lieu qui a joué un rôle important pour la traite des fourrures, la chasse et le repos. « Nous offrons des visites guidées qui reflètent toutes les cultures qui se sont côtoyées ici. »

Cinq activités seront organisées pour célébrer et faire valoir la culture, le patrimoine et l'histoire du Parc provincial du patrimoine lors de cette 19e saison estivale. La programmation comprendra une cuisson de bannock le 25 juin, une randonnée historique de Saint-Norbert à bicyclette le 10 juillet, la journée des parcs le17 juillet, une randonné historique des fantômes le 6 août et une soirée musicale le 14 août.

(1) Le parc est situé au 40, promenade Turnbull. L'entrée est libre. Pour plus de renseignements ou pour l'horaire des activités, contactez le 945-4236.

R.N.

T'es parent avec qui, toi ?



Salut tout l'monde!

Nous sommes **Katrina Ariel** et **Janelle Annika Poirier**. Nous avons fais notre arrivée dans ce grand monde le 19 mai 2003. Nous sommes les p'tits trésors de Yvette (Sorin) et Albert Poirier.

On envois des gros becs à nos grands-parents, Yves et Marguerite Sorin et Émilienne Poirier et à nos parrains et marraines, Gisèle et Roméo Rey et Michèle Curé et Stéphane Poirier-Lefèvre.

De gros bonjours à nos oncles et tantes, cousin(e)s et tous nos nouveaux amis.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

SAINT-BONIFACE

Nouvel élan pour l'Entre-temps

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, maison de transition pour femmes francophones victimes de violence conjugale et leurs enfants, a fait le point sur ses réalisations de la dernière année lors de son assemblée générale annuelle tenue le 26 mai au Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Le tout s'est très bien déroulé, raconte la directrice générale de l'organisme, Anita Gobeil. Nos grosses réalisations de l'année ont été le dévoilement de notre nouveau logo en automne et notre campagne promotionnelle de sensibilisation pour nous donner un nouvel élan. Comme ça, les femmes nous connaissent, et connaissent mieux nos services. Déjà cette année nous avons eu plus de demandes d'aide des francophones. »

L'Entre-temps a cependant subi une perte lorsque la Ville de Winnipeg a récemment annoncé des compressions dans un programme de prévention de la violence conjugale.

« C'est une déception pour tous les organismes qui travaillent pour la prévention de la violence faite aux femmes, affirme Anita Gobeil. En fin de compte, les femmes vont en souffrir. »

La maison de transition a cependant des projets en tête pour l'avenir. « Pour l'année prochaine, on est en train de travailler à une politique d'intervention d'urgence, dévoile la directrice générale. On espère la mettre sur pied cette année. »

Lors de son AGA, l'Entre-temps a également accueilli deux nouveau membres à son conseil d'administration, soit François Melanson et Karine Pelletier. Les membres sortants sont Jean-Paul Lemoine et Faith Johnston. L'exécutif du conseil sera nommé lors de la prochaine réunion du 16 juin.

G.G.

DSFM

Beaucoup d'inquiétudes de la part des parents

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a donné une deuxième session d'information au sujet de la construction de l'école secondaire au sud de Saint-Vital.. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la rencontre, au Collège Louis-Riel (CLR), le 2 mai.

La DSFM a profité de l'occasion pour faire le point sur le projet. Ce qui intéressaient le plus les personnes présentes était l'effet que cette construction aura sur le CLR.

« Dans un monde idéal, la DSFM remettrait en question tout le projet, affirme Louise Cooney, qui siège au comité scolaire du CLR. Puisque je sais que cela n'arrivera pas, il faut continuer de s'assurer de répondre aux besoins des élèves. »

La mère, dont les trois enfants fréquenteront le CLR l'an prochain, a exigé certaines choses de la part de la DSFM.

« Je veux deux réunions d'information par année jusqu'à l'ouverture de l'école à Saint-Vital afin d'être informée des faits, a demandé Louise Cooney. Je demande également à ce que des parents de toutes les écoles touchées par ce projet siègent au comité de programmation. Enfin, il faut un engagement de la DSFM pour un financement de la programmation égale à ce qui existe présentement. »

Le directeur général de la DSFM a affirmé aux parents que d'autres réunions seront tenues pour les tenir informés des développements entourant le projet. « Il y a encore beaucoup d'inconnus, a-t-il expliqué. Nous nous assurerons que des mises à jour soient faites. »

M. M.

RÉFUGIÉS

Un dernier repas avant les vacances

Les représentants de paroisses engagés dans le parrainage de réfugiés se sont rassemblés pour un souper communautaire international, le 26 mai, avec certaines des familles ou individus qu'ils ont parrainés.

« C'était une célébration de tout le parrainage accompli au cours de l'année, explique l'organisatrice de la soirée, Michelle Sala-Pastora. C'est une belle occasion de se rencontrer, de voir le travail accompli et de constater les petits succès. C'est très encourageant pour tout le monde. Il est de plus en plus difficile de répondre à la demande de parrainage car elle est tellement élevée.»

Une vingtaine de personnes étaient présentes à la soirée dont des réfugiés du Rwanda, du Burundi et du Libéria. « Il y avait des gens de tous les âges, affirme Michelle Sala-Pastora. Les invités ont apprécié la soirée. Ils ont chanté, ont parlé et se sont amusés. »

M. M.

AGRICULTURE

Bonne pluie, mauvaise pluie

Froid, neige et pluie : Mère nature n'a pas gâté les fermiers ce printemps, mais les semences seront-elles gâchées pour autant?

Robert NICOLAS

Le Manitoba a connu un mois de mai pluvieux et froid. Les variations climatiques ont retardé la saison agricole.

Mais les répercussions de la température sur les récoltes sont aussi bénéfiques que néfastes, selon le conseiller agricole au ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Initiative rurale du Manitoba à Somerset, Réjean Picard. « Le montant de pluie que l'on a reçu était bon, explique-t-il. On en avait besoin à la suite de la sécheresse de l'an passé.

« Traditionnellement, la première semence de la saison est réservée aux cultures céréalières telles que le blé, l'avoine et l'orge, souligne-t-il. Les céréales ont été semées avant le 11 mai et elles ont une bonne tolérance aux températures fraîches. Elles étaient déjà établies et ne gèleront pas. »

Mais toutes les cultures ne réagissent pas aussi bien au froid. « Les plantes fourragères telles que le foin et les pâturages ont généralement besoin de beaucoup d'humidité, poursuit Réjean Picard. Le froid est moins bon pour elles. Mais en général, c'était un bon début. »

Depuis le 11 mai, les fermiers n'ont presque pas eu accès aux champs qui regorgent d'eau. Cela a retardé la semence des légumineuses alors que les haricots, les fèves soya et le maïs ont une longue saison de croissance.

« Dans le cas où les légumineuses seraient semées trop tard, elles n'arriveront pas à maturité avant les premiers gels de septembre, explique Réjean Picard. Cela peut réduire le rendement et la qualité des grains. Si c'est le cas, les fermiers devront semer autre chose. »

Selon l'agronome, les champs les plus à risque sont ceux qui sont moins bien drainés ou carrément inondés. « Dans les régions du centre et du sud du Manitoba et dans la vallée de la rivière Rouge, les conditions ne permettent pas de semer. Si l'eau reste trop longtemps, les récoltes vont souffrir et pourrir sous l'eau. »

La pluie a cependant été bénéfique en retardant le développement des insectes nuisibles. « Nous avons eu d'énormes problèmes l'an passé avec l'altise des crucifères qui s'attaque principalement aux cultures déagineuses, dont le canola et le tournesol, rappelle Réjean Picard. Mais heureusement on n'en a pas vu cette année. Comme elles sont plutôt présentes au printemps, je ne crois pas qu'elles causeront de grands dommages.

« Cependant, on s'attend à avoir un grand nombre de sauterelles, poursuit-il. Le retard dans l'éclosion des œufs va permettre aux cultures de s'établir pour être plus fortes. Mais on soupçonne qu'il y en aura plus que l'an dernier. »

Si le départ de la saison agricole a été un peu plus long que prévu, les agriculteurs ne redouteront pas la sécheresse. « Les réservoirs des surfaces d'eau, les étangs et la nappe d'eau ont eu l'occasion de se remplir, mentionne Réjean Picard. Les fermiers ne seront pas en manque d'eau pour leurs animaux ou leurs récoltes. »



Archives La Liberté

Les accumulations de pluie au mois de mai empêcheront les fermiers de connaître une saison de sécheresse.

Sur le marché



photo : Daniel Bahuaud

Malgré un printemps frais, les Jardins Saint-Léon s'attendent à une bonne saison.

Ouvert beau temps, mauvais temps, le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard préfère cependant le beau temps. Cela attire beaucoup plus de clientèle et c'est plus simple à gérer.

« On a eu beaucoup de défis cette année, souligne-t-il. Mais c'est typique à l'agriculture. La tempête du 11 mai a défait nos structures. Nous avons perdu nos toiles. Il a fallu tout reconstruire et réparer pour pouvoir accueillir nos clients. »

Quant à l'arrivage de produits tels que les fraises et les asperges, Denis Remillard note qu'il connaît un petit retard. « Certaines de nos récoltes seront retardées de une ou deux semaines, explique-t-il. Mais le temps est maintenant idéal pour finir de planter. Il faut se rattraper, mais ça va bien. »

La main d'œuvre des Jardins Saint-Léon a aussi été affectée par la médiocrité climatique du mois de mai. « C'était, pour moi, le gros problème, souligne le propriétaire. J'embauche habituellement des étudiants pour leurs donner des emplois d'été, mais avec le mauvais temps je ne pouvais pas les garder. Mais ils pourront se reprendre. C'est un métier où tout finit par s'équilibrer : quand il fait beau on travaille plus fort! »

Programme de Partenariats pour l'emploi (PE)

C'est quoi ?

Un programme qui offre une aide financière aux employeurs pour embaucher et former des individus sans emploi.

C'est pour qui ?

*√ Les prestataires de l'assurance-emploi *, y compris les anciens prestataires réadmissibles*
√ Les organismes
√ Les entreprises privées
√ Les groupes communautaires

Qui l'offre ?

La Société franco-manitobaine et Enseignement postsecondaire et Formation professionnelle Manitoba

Postes à combler

• Assistante administrative – Alliance française du Manitoba

** Les personnes intéressées doivent répondre aux critères d'admissibilité de l'assurance-emploi.*

De génération en génération
SFM

Pour tous renseignements, communiquez avec :
le centre d'information 233-ALLÔ
233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Brandon** :

CONTRATS PERMANENTS

Conseiller.ère • 5 %
Enseignant.e • 28 % (sujets à déterminer)

Qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école;
- avoir une formation et de l'expérience reliées au poste.

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction par intérim de l'école **avant 16 h, le mercredi 17 juin 2004** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

601, rue Aulneau,
Saint-Boniface (Manitoba)

sont à la recherche d'un.e

Gérant.e de la cuisine
Poste à temps plein

Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 15 juin 2004 au :

Directeur des services
par télécopieur : 235-7412
ou par courriel :
oblatesisters.dir@shaw.ca

La prématernelle française de La Broquerie

LES GAMINS DE SAINT-JOACHIM

est à la recherche d'un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) PRÉSCOLAIRE

Le poste :

- responsable pour la programmation « français et francisation »;
- contrat du début octobre 2004 à la fin juin 2005 avec possibilité de renouvellement;
- emploi à demi-temps, 2 jours par semaine.

Les compétences requises :

- aime travailler avec les enfants de 3 et 4 ans;
- maîtrise du français oral et écrit;
- diplôme E.J.E. II ou III un atout.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae d'ici **le 24 juin 2004** à :

Mme Yvette Chartier
Les Gamins de Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Offre d'emploi d'été

Au Musée du Vieux-Presbytère à Sainte-Geneviève

La Corporation du Site historique Monseigneur-Taché est à la recherche de deux (2) étudiants âgés entre 15 et 30 ans, qui travailleraient comme **coordonnateur.trice** ou comme **guide-interprète** au Musée du Vieux-Presbytère et à l'Église de Sainte-Geneviève.

Les candidats doivent :

- être étudiants et avoir l'intention de retourner aux études à l'automne;
- maîtriser le français et l'anglais tant à l'oral qu'à l'écrit;
- pouvoir travailler de manière autonome et faire preuve d'initiative;
- pouvoir faire des présentations devant un public;
- démontrer d'excellentes aptitudes pour le traitement de textes;
- être disponibles en fin de semaine.

1. Coordonnateur.trice

Tâches et responsabilités du coordonnateur.trice :

- s'occuper de l'administration : demandes de subventions, prélèvement de fonds, rapports financiers, correspondance;
- gérer la programmation et les expositions;
- faire la promotion et la publicité;
- surveiller les autres employés.

Entrée en fonction : au plus tard le 14 juin 2004

Salaire : 10,00 $ l'heure pendant 11 semaines de 30 heures

Les candidats sont priés de soumettre une lettre de présentation et un curriculum vitae (maximum de 2 pages) d'ici **le 10 juin 2004**.

2. Guide-interprète

Tâches et responsabilités du guide-interprète :

- faire de la recherche et préparer une tournée de 60 minutes;
- voir à la présentation des expositions et offrir des tournées du Musée;
- préparer et étiqueter des artefacts et mettre le catalogue à jour;
- faire de menus travaux ménagers et assurer la sécurité des lieux;
- comptabiliser les recettes, tenir un journal et faire un rapport hebdomadaire.

Entrée en fonction : le 2 ou 5 juillet 2004

Salaire : 7,00 $ l'heure pendant 8 semaines de 30 heures

Les candidats sont priés de soumettre une lettre de présentation et un curriculum vitae (maximum de 2 pages) d'ici **le 18 juin 2004**.

Veuillez adresser vos documents pertinents à l'un ou l'autre des responsables :

Diane Dornez-Laxdal
C.P. 30, Groupe 2, R.R. 1
Dugald (Manitoba) R0E 0K0
Télécopieur : 255 5054

Robert Freynet
C.P. 47, Groupe 20, R.R. 2
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1R2
Télécopieur : 422 8508



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) de la programmation artistique

Sommaire du poste :

Relevant de la direction générale, le titulaire accomplit diverses tâches de planification, d'organisation et de gestion reliées à la programmation artistique, en plus de superviser les secteurs de la coordination technique, de la programmation scolaire et familiale, et de la programmation en arts visuels.

Tâches :

- développer la programmation artistique et culturelle du CCFM et voir à l'organisation générale de ses diverses activités telles le Festival du Voyageur, la fête du Canada, les camps d'été culturels, le Coup de cœur francophone, le Village du père Noël ainsi que divers événements ponctuels;
- planifier les besoins de main-d'œuvre – personnel et bénévoles – liés à la programmation;
- établir les budgets pour la programmation artistique et culturelle du CCFM;
- représenter le CCFM lors de réunions ayant trait à la programmation du CCFM;
- établir et entretenir des liens avec divers organismes, partenaires et bailleurs de fonds;
- faire la préparation de demandes de subvention;
- collaborer avec divers groupes.

Qualités requises :

- diplôme d'études universitaires en administration des affaires, en communications ou dans tout autre secteur pertinent à l'emploi ou l'équivalent en expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- trois (3) ans d'expérience en relations publiques et/ou organisation d'événements;
- maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- connaissance des étapes et tâches liées à la programmation d'activités;
- aptitudes et compétences permettant d'accomplir la planification et l'organisation d'événements et d'activités culturels;
- bon sens de l'organisation;
- autonomie et initiative;
- habileté pour la résolution de problèmes;
- orientation vers les résultats;

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : le 9 août 2004

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **d'ici le 30 juin 2004** à :

Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Courriel : ccfm@ccfm.mb.ca

La Division scolaire Rivière Seine

Enseignant(e) bilingue

La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) au Collège Lorette Collegiate qui se trouve à 15 minutes à l'est de Winnipeg. L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004. Il s'agit d'un poste permanent.

Les matières à enseigner sont les suivantes :

- Sciences de la nature 10F x 2
- Sciences de la nature 20F
- Informatique 20/30S
- Anglais 20F x 2, et
- un septième cours à déterminer

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- posséder un sens de l'organisation et un esprit d'équipe;
- une connaissance des logiciels suivants serait un atout : Word, Access, Excel, Powerpoint et Publisher.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le 15 juin 2004** à :

M. Michel Allard
Directeur
Collège Lorette Collegiate
1082, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-2887
Télécopieur : (204) 878-3582
Courriel : mallard@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons que les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **L'École Christine-Lespérance (M à 8)** :

Directeur.trice adjoint.e • Contrat à 77 % du temps
Enseignant.e • Contrat à 23 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement au niveau élémentaire;
- un certificat en administration scolaire.
- une bonne connaissance en littératie.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit, en communiquant avec le directeur général **avant le 14 juin 2004** :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4424 Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **L'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • Contrat permanent à 40 %
Éducation physique M-S2

Enseignant.e • Contrat permanent à 86 %
Classes combinées 6e à 8e année

Les postes peuvent se combiner pour obtenir un contrat à 100 % et l'autre à 26 %.

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- adhérer à la mission et à la vision de la DSFM.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit, en communiquant avec la directrice **avant le 10 juin 2004** :



Madame Vivianne Sarrasin-Lilke
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 Télécopieur : (204) 367-4680
Télécopieur : (204) 758-3243

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

GARDERIE FAMILIALE dans le quartier West End (rue Struce) pour 2 ans et plus. Téléphonez à Nathalie au 783-6592.
039-

DONNE deux cochons d'inde femelles six ans. **VENDS** matériel hamsters, équipement sportif : sac complet de hockey, chaussures de soccer (adolescent • 15 ans), culotte et bottines d'équitation (12 ans). Contactez Louise au 487-3061.
043-

SERVICE INFORMATIQUE **TECHNIKA.** Résidentiel et aux PME. Installation, réparation et entretien des PC et des réseaux. Sur place-jour-soirée-fin de semaines. Bilingue. À prix très raisonnable. Contactez-nous, cellulaire : 797-1617 ou tech@ninja.ca.
044-

VIDE GRENIER au 581, rue Oxford. Le samedi et dimanche **5 et 6 juin** et samedi et dimanche **12 et 13 juin de midi à 18 h**. Annulé s'il pleut.
049-

RECHERCHE

SALON DE COIFFURE ET TRESSES ELIZABETH situé à Saint-Boniface, 130 A, boulevard Provencher est à la recherche d'un(e) coiffeur(euse) licenciée et un(e) technicien(ne) des ongles licenciée. Nouveau salon. Contactez Elisabeth au 255-5278.
048-

RECHERCHE : Un chalet à la plage Albert pour une semaine au mois de juillet ou le mois d'août pour une famille de 5 personnes. Contactez le 233-1957.
051-

À VENDRE

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, 17 Lots d'environ 1/2 acre, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. Janelle Nadeau : (204) 371-1018.
006-

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 85 700 $. Tél. : (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Sud-Est du Manitoba. Restaurant très rentable. Bonne clientèle établie. Propriétaire à la retraite. Aide financière disponible. Obtenir info. : C.P. 278, Île-des-Chênes, R0A 0T0.
045-

À VENDRE : Beagle pur sang. Prêt le 4 juin. Tél. : 1 (204) 422-5563.
050-

À VENDRE : Grand bungalow sur grand terrain boisé. Garage attaché de 24' X 42' avec accès direct au sous-sol. Cheryl ou Alice au 475-9130 SUTTON KRE.
055-

À LOUER

À LOUER : Le 1er juillet, 452, rue Notre-Dame Est. Appartement d'une chambre à coucher, 1er étage, 455 $ par mois, services compris. Non fumeur, pas d'animaux. Tél. : 233-3753.
047-

À LOUER : Le 1er août. Saint-Vital, rue Blenheim. Maison rénovée. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 4 appareils ménagers. Garage et deux autres stationnements. Non fumeur et pas d'animaux. 800 $ + services. Appelez au 371-0162 ou (204) 424-5278.
053-

À LOUER : Rue Kavanagh, Saint-Boniface. Appartement de 2 chambres à coucher dans demi-duplex. Personnes tranquilles, non fumeur. Libre le 1er juillet. 500 $. Composez le 237-6600.
054-

À LOUER : 197, Kitson. 3e étage d'une maison. Appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée. Stationnement. chauffage, eau compris. Disponible le 15 juin. Pas d'animaux. 415 $/mois. 233-1911.
056-

À LOUER : Chalet moderne à la plage Albert. 450 $/semaine. Composez le 253-6572 le soir.
057-

À LOUER : Norwood/Saint-Boniface. Grand appartement de 2 chambres à coucher, tous les services compris, réfrigérateur, poêle, laveuse, sécheuse, stationnement, balcon, nouveau tapis, nouveau poêle, fraîchement peint, très propre, tranquille et sécuritaire. Non fumeur, pas d'animaux, près des autobus. 625 $/mois. Disponible le 1er août. Tél. : 292-2345.
058-

Chronique RELIGIEUSE

Hubert Balcaen
Laïc



Leçons d'humilité pour l'Église

La désaffection générale pour le catholicisme et le christianisme, dans le monde occidental est un processus d'humiliation nécessaire, selon Ron Rolheiser, Oblat, écrivain catholique et philosophe. Il s'adressait récemment à un auditoire de plusieurs centaines de personnes réunies à Victoria.(1) Ron Rolheiser, auteur de nombre d'ouvrages sur la spiritualité, chroniqueur hebdomadaire et représentant de l'Ordre des Oblats au Conseil International de l'Ordre se trouvait à Victoria pour un atelier sur la spiritualité.

Dans une première présentation, Rolheiser souligna que l'Église traverse à l'heure actuelle un temps de purification singulière. Ce processus de « purification » se manifeste, entre autres, par des assemblées grisonnantes et grandement réduites et une importante chute de la cote de popularité de l'Église en partie due aux questions d'abus sexuels par des clercs.

« Nous traversons une période de perte de faveur populaire. Nous avons, pendant des siècles, joui de certains privilèges et nous en avons pris avantage. Pour utiliser le langage du marché boursier, nous pourrions dire que ce qui se produit présentement pour l'Église est un genre de « correction » ou de « rééquilibre ». Le conférencier a tenu à préciser qu'il référait à la situation de l'Église occidentale et non de l'Église d'Afrique ou de l'Amérique latine.

Le temps présent est un moment où l'Église doit subir plutôt que combattre mais c'est aussi un temps « d'attente particulière » et surtout « d'invitation particulière ». Rolheiser a comparé l'époque que nous vivons au moment qui suivit la résurrection du Christ alors que les apôtres ont attendu de recevoir l'Esprit-Saint. « Nous sommes en attente d'une nouvelle Pentecôte. »

La Pentecôte n'a pas été un événement isolé, mais s'est produite plusieurs fois dans la vie de l'Église, lorsque celle-ci avait perdu son sens de direction ou sa ferveur évangélique. « Dieu envoie alors quelque chose ou quelqu'un, Saint-Augustin ou Saint-François d'Assise. Nous avons eu l'heureuse influence de Saint-François d'Assise depuis 700 ans. Saint-Augustin, dans une œuvre monumentale, nous a laissé sa conception des liens entre la philosophie grecque et la théologie chrétienne ». Il faudrait, à l'heure actuelle un nouveau François d'Assise.

À mon avis, il n'est pas étonnant que le christianisme n'ait pas été mieux assimilé au cours des siècles. L'invitation qu'il propose, d'abord et avant tout est celle d'une spiritualité. Si la spiritualité peut inclure le culte et le fait de manière presqu'obligatoire, elle suppose d'abord et avant tout un état d'âme, une attitude intérieure. C'est une invitation à nous mettre en lien avec Dieu, par la découverte progressive de notre moi profond. Cela commence par accepter de prendre le temps de nous arrêter assez longtemps pour nous demander pourquoi nous vivons, pourquoi nous sommes né(e)s. Le changement perpétuel qui devrait en résulter est un plan de vie pour mieux entrer en relation : relation avec Dieu, relation avec les autres et relation avec la nature. Pour ne prendre qu'un seul exemple de la nature, celui de l'eau, le Cantique des Créatures de François d'Assise nous rappelle que l'eau est un don de Dieu, qui a une grande importance dans la Bible. Notre monde si urbanisé doit vivre une conversion écologique quant à sa façon d'utiliser et d'abuser de l'eau. Comme le dit Mgr Diarmuid Martin (2) : « La question de l'eau nous obligera à examiner la prédominance des valeurs économiques dans l'examen des questions écologiques. Les mécanismes du marché peuvent certainement nous aider à en arriver à un usage et à un partage équitable des ressources. Mais il y a certaines réalités qui ont une telle importance pour l'humanité et pour l'intégrité de la création [e.g. l'eau], qu'elles exigent qu'on prenne en compte et qu'on considère en priorité d'autres valeurs que les valeurs économiques. »

Il nous faudrait un François moderne pour nous enseigner à entrer en relation avec Celui qui nous a faits, la nature violée et spoliée d'aujourd'hui et enfin nous enseigner le respect de l'autre, tant ici, au plan politique que dans les prisons irakiennes.

(1) Weatherbe Steve. "Church fall from favour 'is a needed humbling'", *The B.C. Catholic,* reproduit dans *The Prairie Messenger,* 12 mai, 2004, p.3.

(2) Mgr Diarmuid Martin, "Les Conférences Episcopales et la Justice sociale" Conférence devant la CECC, octobre, 2003.

balcaen@ms.umanitoba.ca

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Pas besoin de télé!

par Lise Pantel
Conseillère des enfants
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines

Avec la fin de l'année scolaire qui approche, plusieurs parents s'inquiètent de comment ils vont distraire leurs enfants cet été. Souvent, ils ne veulent pas que leurs petits s'assoient devant la télévision pendant des heures, soit à visionner des émissions et des films ou à jouer des jeux de vidéo. Il y a aussi la possibilité de les voir assis devant l'ordinateur toute la journée. Ne craignez pas, j'ai de bonnes nouvelles! Après des recherches ardues, j'ai découvert un excellent livre intitulé « 365 activités à faire après l'école ». Certaines de ces activités, conçues pour les jeunes de 5 à 10 ans, sont pour une personne tandis que d'autres activités sont pour deux personnes ou plus. J'espère que vous pourrez en profiter!

Activité pour une personne ou plus

Match de hockey avec des cartes de hockey

Matériel requis : un crayon et du papier, une collection de cartes de hockey de toutes les époques ou une collection de cartes de tout autre sport d'équipe que votre enfant aime (football, base-ball, soccer, basket-ball...).

Instructions : Les Canadiens de Montréal de 1968 affrontent les Oilers d'Edmonton de 1997 en finale des séries éliminatoires... et remportent la Coupe Stanley! Tout cela parce que c'est écrit dans les cartes. Choisir deux cartes de hockey représentant deux joueurs membres d'équipes différentes (à moins que vous ne vouliez voir s'affronter deux cuvées différentes d'une même équipe). Comparer les données statistiques relatives à chacun des deux joueurs retenus. Mettre en parallèle tous les détails : le nombre de buts marqués et de passes réussies, mais aussi la taille, le poids, le numéro des joueurs, etc. Inscrire un point pour le compte d'une équipe chaque fois que le membre de cette équipe surpasse son adversaire. Quand vous aurez ainsi fait le tour de toutes les données statistiques relatives à chaque joueur de chaque équipe en présence, additionner les points accumulés par les deux équipes adverses et vous trouverez ainsi l'équipe gagnante.

Il n'est pas exclu que deux enfants prennent part à cette activité, mais comme il s'agit normalement d'un affrontement entre deux équipes, un seul enfant suffit pour arbitrer la partie.

Activité pour deux personnes ou plus

Liste d'épicerie

Voilà qui devrait quelque peu prêter main-forte aux participants à cette activité faisant appel à la mémoire : le premier joueur choisit un article qui commence par un A, le deuxième joueur un article qui commence par un B, le troisième un article qui commence par un C, et ainsi de suite. Il peut s'agir d'articles d'épicerie, mais pas obligatoirement. Chaque jouer doit répéter ce que le joueur précédent a dit. Voici un exemple de ce que cela peut donner avec trois participants.

Joueur n° 1 : « Je vais faire des courses et je vais acheter des ananas. » Joueur n° 2 : « Je vais faire des courses et je vais acheter des ananas et des bananes. » Joueur n° 3 : « Je vais faire des courses et je vais acheter des ananas, des bananes et des citrons. »

Le jeu se poursuit ainsi jusqu'à ce qu'un des participants manque son coup en n'énumérant pas les articles dans le bon ordre, en omettant de mentionner un article ou en étant incapable de nommer un article qui commence par la lettre attendue. (Les lettres moins usuelles ne devraient pas poser de difficulté majeure dans la mesure où les consommateurs en herbe ont la possibilité d'acheter des quatre-épices, des xylophones, des zèbres, etc. Il est toutefois rare que la partie se prolonge jusqu'à là.)

(Tiré de : « 365 activités à faire après l'école » par Cynthia MacGregor).

Si vous vivez dans une relation violente et abusive ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'être, contactez; L'Entre-temps des Franco-Manitobaines au 925-2550 ou au 1 800 668-3836.

Jeunesse

Fracasser la mondialisation

*Avec la mondialisation, il est devenu de plus en plus difficile pour diverses communautés à travers le monde de préserver leur culture. C'est le cas pour les francophones. C'est sous ce prétexte qu'est né **Fracas**.*

Gabriel GOSSELIN

Un tout nouveau journal dressant un portrait de la jeunesse francophone mondiale est dorénavant disponible aux jeunes d'ici. 20 000 copies de la première édition, portant sur la francophonie de l'Amérique du Nord, mettent en vedette une trentaine de jeunes écrivains en herbe de nationalités canadienne, américaine et française.

« *Fracas* est fait par et pour les jeunes francophones et francophiles du monde, explique la coordonnatrice, Karine Lavoie. Nous voulons leur donner l'occasion de se faire entendre et de se faire lire, bien entendu. Il faut inciter la jeunesse du monde à s'engager dans la francophonie. Avec la mondialisation, notre objectif devient encore plus important. » Pour ce faire, une équipe de production composée d'employés à temps plein travaillent à partir de l'Université Laval à Québec.

Karine Lavoie annonce que d'autres projets verront le jour. « Avec l'accueil que nous avons reçu pour notre premier numéro, il faut absolument que ça continue, insiste-t-elle. Il y a un besoin, c'est certain. Beaucoup de gens ont manifesté une volonté que nous continuions notre travail. Nous avons d'abord besoin de financement. Nous commençons avec la vente du journal et des espaces publicitaires. »

L'équipe prévoit publier deux numéros par année et quelques numéros spéciaux. Le premier de ces spéciaux portera sur la Wallonie-Bruxelles et le Québec. « Notre deuxième numéro régulier portera sur l'Afrique subsaharienne dans le cadre du Sommet de la francophonie qui aura lieu à la fin novembre à Ouagadougou », poursuit la coordonnatrice.

Si le journal peut produire une couverture internationale, dit-elle, c'est grâce en grande partie aux collaborations établies entre son équipe et d'autres organismes jeunesse du monde. « Pour notre premier spécial, nous avons établi un partenariat avec l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, explique Karine Lavoie. Ce groupe nous a permis d'envoyer huit Québécois là-bas. Huit Belges sont venus au Québec. Plus on établis de partenariats, plus il y aura des jeunes qui participeront au journal. »

Jusqu'à présent, les ventes vont bien et le journal n'est pas à court de lecteurs selon la rédactrice. « Il va peut-être falloir réimprimer le premier numéro! Mais pour le moment, on peut seulement se le procurer en commandant via Internet, au www.ulaval.ca/afi/fracas. Nous allons aussi créer des réseaux avec d'autres organismes jeunesse. »

Déjà, le journal profite du réseau de son organisme père, le Centre international de documentation et d'échanges de la francophonie (CIDEF), organisme issu des Universités de langue française du monde qui fait la promotion de la francophonie. Ce groupe compte plus de 200 partenaires dans le monde.

photo : Gracieuseté Fracas

Le journal pour jeunes francophones Fracas : premier numéro en vente.

T'es parent avec qui, toi ?

Bonjour!

Je m'appelle **Alex Bazin**! Je suis né le 1er octobre 2003 à l'Hôpital général Saint-Boniface. Je pesais 7 livres et 14 onces et mesurais 21 pouces.

Je n'apporte que de la joie à mes parents, Nicole (née Martel) et René Bazin.

Je suis le premier petit-enfant de Marielle et Raymond Martel de Somerset, ainsi que le vingtième petit-enfant de Cécile et Roland Bazin de Notre-Dame-de-Lourdes.

Aussi un gros bonjour à mes arrière-grands-parents, Eliette et Maurice Muller de Notre-Dame-de-Lourdes.

Un bonjour spécial à toute la parenté.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

---

autopac

Pembina
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité

452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants (les dragons)

487-3687

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • CONTRACTOR

Intérieur et extérieur

- PEINTURE
- DÉCORATION
- PAPIER PEINT ET TISSUS
- CARPET
- PEINTURE STUCCO

Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Philippe LANGLET, p.-d.g.

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable

233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

RÉNOVATIONS
Fenêtres • Portes

Marcel Verrier

Aucun intérêt ou paiement pendant 6 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

ans

ALL CANADIAN WINDOW & DOOR

JELD-WEN

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 292-0060

www.allcanadianrenovations.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

ASSUREURS

Assurances Lavergne

(204) 433-7758

Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com

Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.

Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051

AUTOPAC

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : __________
Prénom : __________
Adresse : __________
Ville : __________
Province : __________
Code postal : __________
Téléphone : __________
Je choisis de payer par :
Visa : __________
MasterCard : __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4